
INIZ ER MOUR ET LOGODEN : RIVIERE D'ETEL (56)

Conservateur : Arnaud GUILLAS

avec la participation de Patrick Limon

SUIVI NATURALISTE

Synthèse de la saison sterne pierregarin 135 couples
 sterne caugek 1 couple

Recensement du 14 juin

sterne pierregarin

ÎLOTS	Total	1 œ	2 œ	3 œ	1j+ 1œ	2j+ 1œ	1j+ 2œ	1j	3j	0
Iniz er Mour	105									
îlot nord	42	6	9	14	1	2	1		5	4
îlot sud	63	8	25	18	2		1		4	5
Logoden	8									8
Le Moustoir	30	3	7	7				1		12

Deux cadavres d'adultes et un de juvénile sont trouvés sur Iniz er Mour. Toujours sur cette île, les nids vides de sterne pierregarin sont inclus dans le recensement car des observations faites à partir de la pointe de Mané Hellec ou en bateau permettent d'établir qu'à cette date, de nombreux juvéniles âgés de 15-20 jours ont quitté leurs nids et se font nourrir sur l'estran.

- 11 juvéniles et 2 jeunes volants sur l'estran d'Iniz nord
- 17 juvéniles sur l'estran d'Iniz sud

Avant débarquement sur Le Moustoir, 20 juvéniles d'environ 15-20 jours sont observés à la limite de l'estran et de la végétation.

Sterne caugek

1 couple nicheur à la pointe sud de l'îlot sud d'Iniz er Mour avec 2 juvéniles de 15 jours cachés dans la végétation à proximité.

9 pontes sont découvertes sur Logoden (destruction par goéland) ainsi qu'un cadavre d'adulte avec un hameçon dans le bec.

Autres espèces

- Logoden a accueilli 1 couple de Tadorne de Belon

sterne pierregarin

ÎLOTS	Total	1 ♂	2 ♂	3 ♂	1j+ 1♂	2j+ 1♂	1j+ 2♂	1j	2j	0
Iniz er Mour	93									
îlot nord	41	7	11	10	1	1	1	2	1	7
îlot sud	52	8	19	8				3	2	12
Logoden	1	-	-	-	-	-	-	-		1

Sur Iniz er Mour sud, 14 poussins isolés sont observés.

Sur Iniz et Mour nord, 6 poussins isolés et 2 cadavres.

Suivi de la colonie de sternes

Le 17/03, 20 sternes caugek sont observées en pêche autour de l'îlot. Le 10/04, 7 sternes pierregarin et 14 caugek sont posées sur un banc de sable près d'Iniz er Mour.

Le débroussaillage prévu initialement début avril, n'a pu être fait que le 16/04, pour des raisons de météo défavorable et des problèmes logistiques. Sur Iniz er Mour, ce jour-là, 60 pierregarin et 8 caugek alarment et on trouve 1 ponte complète et 1 nid vide à la pointe nord de l'îlot sud. L'opération est donc annulée.

Une estimation effectuée début mai montre que 50-60 couples de pierregarin nichent sur Iniz er Mour, environ 10 couples sur Logoden et 15 sur l'îlot du Moustoir.

Entre 15 et 20 caugek sont observées sur Logoden, mais peu semblent nicher ; les envols sont fréquents et le soir les oiseaux sont observés posés sur l'estran.

Deux sites avec oiseaux en position d'incubation sont visibles à Iniz er Mour, mais 1 seul couple parviendra à produire 2 jeunes à l'envol.

Le 17/04, plus aucun oiseau ne niche sur Logoden, 14 grands cormorans sont posés sur la partie centrale de l'île.

En juin, une arrivée tardive de pierregarin amène de nouveaux nicheurs sur Iniz er Mour (difficile d'en estimer le nombre) et sur le Moustoir (15 couples ?)

Production de jeunes sternes

L'échelonnement des installations ne facilite pas l'estimation de la production en jeunes.

Les deux premiers jeunes volants de pierregarin sont observés le 12/06 et les derniers le 10 août.

Les recensements donnent : 60-70 jeunes fin juin
 140-160 jeunes fin juillet

Donc un minimum de 150-170 jeunes ont été produits. Sans doute plus si l'on considère que les jeunes recensés fin juin ne sont plus présents en Rivière d'Etel un mois plus tard.

Autres espèces nicheuses ou de passage

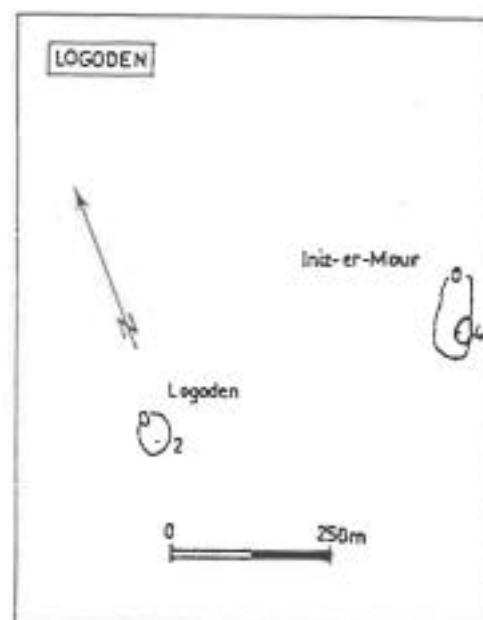
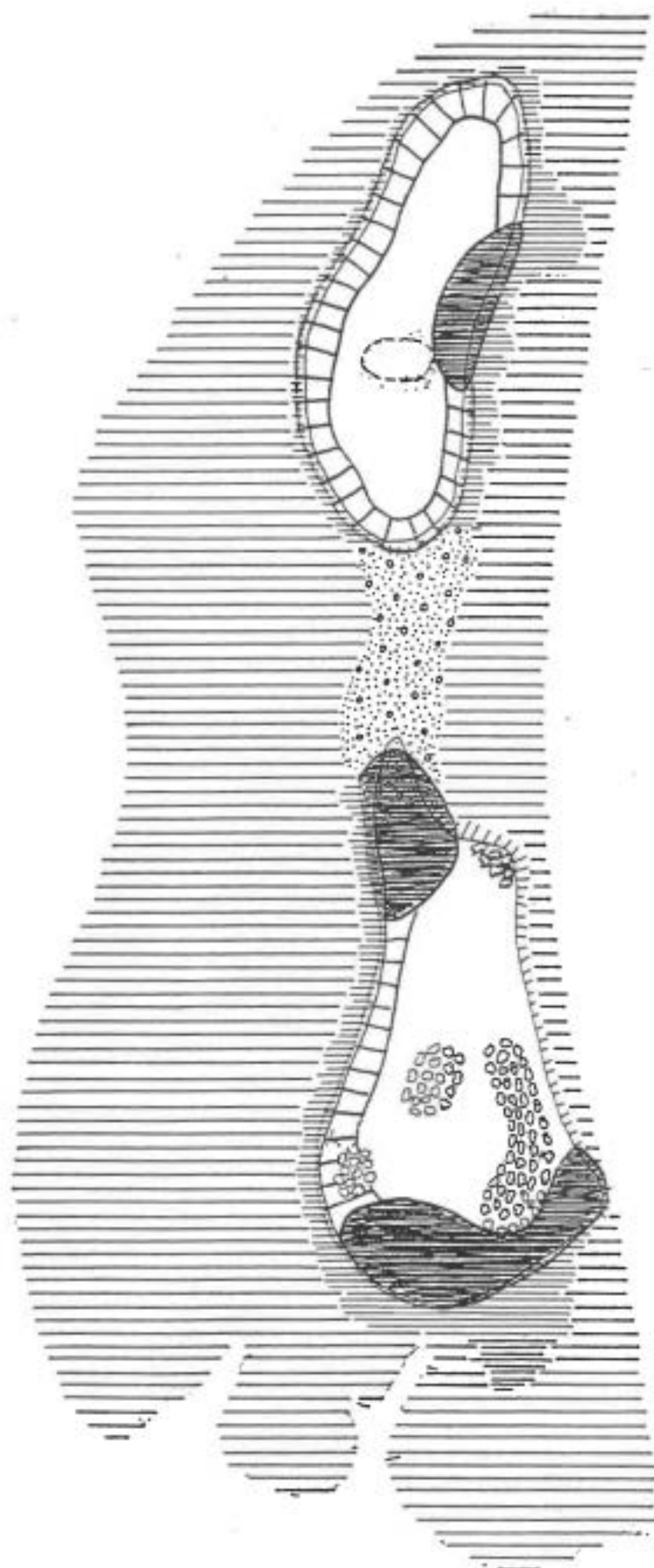
Grand cormoran
14 le 17/05 et 7 le 14/06 sur Logoden.

Mouette rieuse
3 le 14/06 sur Logoden.

Bécasseau variable
80 le 17/05 sur Iniz er Mour.

Guifette noire
3 le 17/05 sur Iniz er Mour.

INIZ-ER-MOUR



- ⊙ zones de nidification
- faunes concentrées

- MICRO-FALAISE
- CORDON DE SABLE ET GALETS
- ESTRAN ROCHEUX
- PLATIER
- ZONE DE VEGETATION(buissons)
- MURET

d'après la carte de J.P. FERRAND

ILES DU MOR BIHAN ET DU MOR BRAZ

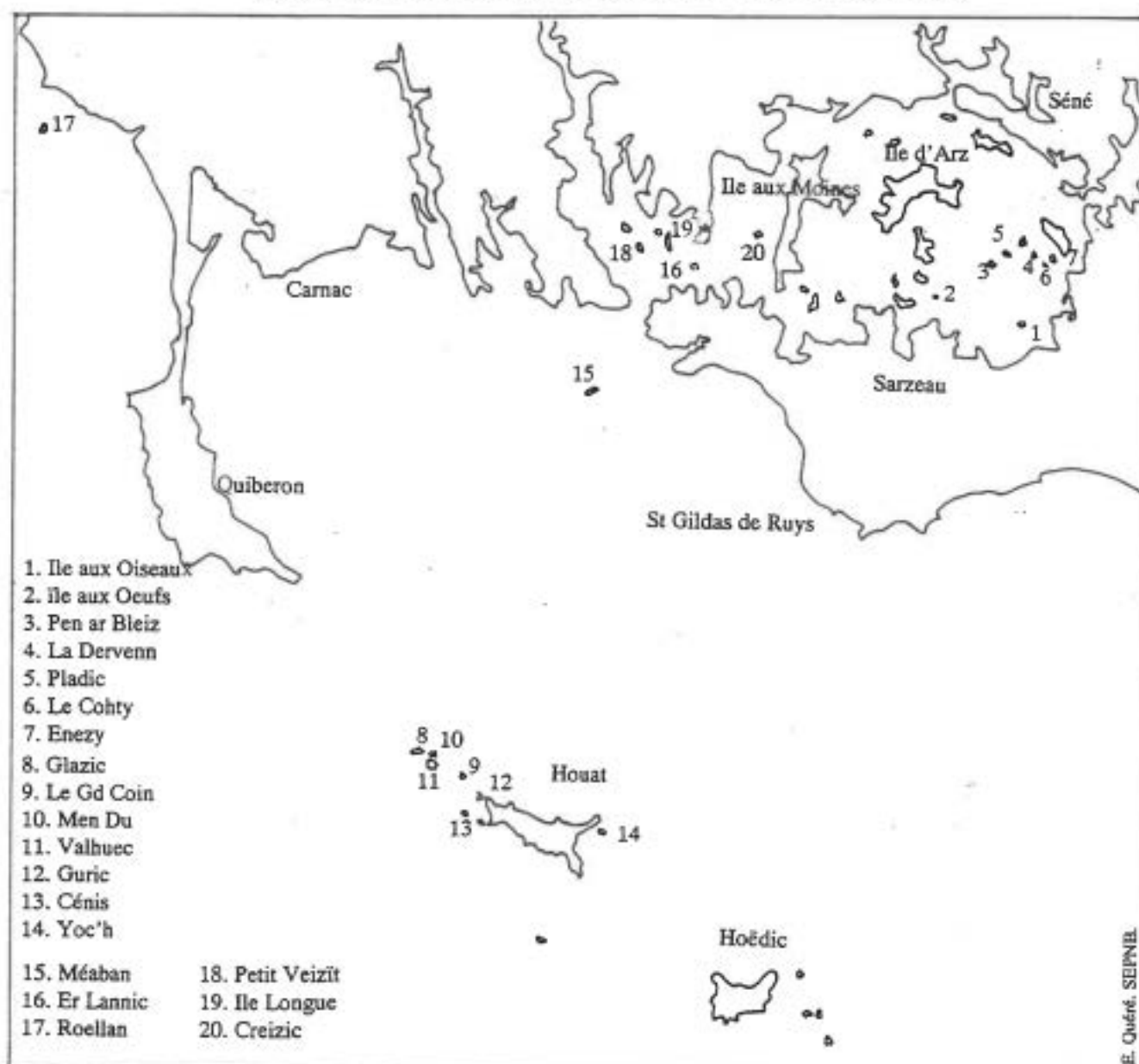
La coordination* et l'équipe locale** se sont réunis le 7 décembre à Lorient avec la participation de Louis Brigant***. Il était question de faire le point sur les sites du Mor braz et du Mor bihan et de décider de la stratégie à mettre en place sur ces sites. L'ensemble de ces îles, qui bénéficient d'un l'arrêté de biotope commun interdisant l'accès en saison de nidification, a accusé une forte évolution régressive tant pour la végétation que pour les espèces d'oiseaux marins nicheurs. Des décisions ont été prises concernant la dératisation de certains îlots notamment (voir archipel d'Houat). Pour conforter la stratégie locale en faveur des sternes, des démarches sont entreprises pour une gestion du Petit Veizit; îlot potentiellement favorable, non occupé par les goélands. Une mobilisation forte est envisagée sur ces sites autant de la part de l'équipe locale que de la coordination pour les saisons à venir.

* Max Jonin, Jean-Yves Monnat, Bernard Cadiou, Guillemette Rolland (Fred Bioret était excusé)

** Pierrick Cloerec, Rémy Basque, Guillaume Gélinaud, Jacques Ros

*** Louis Brigant de L'UBO, auteur du récent inventaire des îles du Conservatoire du Littoral

Réserves S.E.P.N.B. du Mor Bihan et du Mor Braz



ILES DU GOLFE DU MORBIHAN (56)

Creizic, Er Lannic et autres

Conservateur : Pierrick CLOEREC

GESTION

Yves Bayer a souhaité en fin de saison 1995, cesser de porter la responsabilité des suivis sur les îles et îlots du Golfe du Morbihan à Hoedic en passant par l'archipel d'Houat, qu'il a consciemment rencensés pendant 17 ans. Le réseau ne peut que regretter le départ de Yves, l'un des plus fidèles du réseau sur le Morbihan maritime. Pierrick Cloerec, revenu au Pays vannetais, après un bref séjour à Saint-Malo, pendant lequel il a accepté de prendre temporairement la responsabilité de l'île des Landes, a repris le flambeau sur les îles morbihannaises en début de saison 1996, en relation avec la section de Vannes.

En préalable à la saison de nidification, la section a monté un dossier de demande de mécénat auprès d'entreprises privées, afin de d'obtenir une aide matérielle nécessaire à la gestion, notamment pour l'équipement nautique. Les demandes n'ont pu aboutir, mais l'équipe ne désespère pas de trouver des nouvelles pistes au second essai en 1997.

Les propriétaires de Creizic et Er Lannic ont été recontactés par le nouveau conservateur et la coordination.

ER LANNIC

Ce site fait l'objet de visites de la part du CDESSM (comité départemental des études et sports sous-marins-56), depuis plusieurs saisons, pour l'intérêt que représente le cromlec'h partiellement immergé.

Une rencontre a lieu sur le terrain le 24.09.96 entre :

- M. d'Abboville, propriétaire
- Louis Brigand de l'Université de Bretagne Occidentale
- MM Kayser et Le Roux de la DRAC
- M. Le Gall du GEDASM
- Max Jonin et Guillaume Gélinaud pour la SEPNE

La situation des oiseaux marins nicheurs a beaucoup évolué sur ce site (disparition des sternes notamment), ainsi que la végétation. Chacun s'entend pour dire que l'embroussaillage progressif est un excellent moyen de limiter la fréquentation du site par les touristes, mais surtout permet la protection du site archéologique (intempérie, dégradation et piétinement).

Par conséquent, aucun débroussaillage n'est envisagé autour du cromlec'h contrairement à ce qu'avait suggéré M. Le Gall. Concernant la gestion écologique, elle s'inscrit dans la réflexion globale initiée par la section locale et le réseau sur l'ensemble des sites à sternes du Golfe.

Enfin l'île bénéficie, comme tous les arrêtés de biotope bretons, d'une actualisation de la signalétique qui devrait se concrétiser au printemps 1997.

CREIZIC

avec l'aide de Daniel Brossard, Bernard Gonon, Anne Loiret, Mme Cottereau, Jean-Pierre Fourcade, M. Lelu, Ludovic Beaudou, Jérôme Pensu et le LVT Berder.

Un débroussaillage a été effectué le 13 avril 1996 par une dizaine de bénévoles et l'accord enthousiaste de M. Pallard, le propriétaire. Des silhouettes de sternes ont également été posées. Les premières sternes n'ont pas tardé à être attirées par le site. Néanmoins, ce site présente une colonisation très fluctuante d'une année sur l'autre. Le mois de mai particulièrement rigoureux n'a pas favorisé leur installation cette année.

Un borne topographique (révision du cadastre ostréicole) installée temporairement dans la zone nouvellement débroussaillée a fait l'objet d'un courrier de M. Pallard aux affaires maritimes pour qu'elle soit placée à un autre endroit de l'île que la SEPNEB entretient de manière à favoriser l'installation des sternes.

SUIVI NATURALISTE

CREIZIC

Oiseaux nicheurs - Recensement du 6 juin, complété le 17 juin

Tadorne de Belon	8	couples	
Aigrette garzette	15-17	couples	
Héron cendré	10-15	couples	confusion possible entre les nids et chevauchement
Goéland argenté	15	couples	(le 15ème s'est installé entre le 3/06 et le 17/06)
Goéland brun	3	couples	
Goéland marin	1	couple	tentative échouée
Bousard des roseaux	1	couple	
Canard colvert	3-6	couples	environ
Ibis sacré	1-2	couples	le succès n'est pas confirmé
Pigeon ramier et passereaux			

MEABAN

Une visite en août a permis de noter la présence de 3 cadavres de ragondin (1 adulte et 2 jeunes).
Seraient-ils morts de froid ?

AUTRES ILES

* Goélands nicheurs : recensement du 6 juin par bateau (non exhaustif)

ILES	Goéland argenté	Goéland brun	Goéland marin
Brannec	122		
Hen Ten	634		
La Jument	138		1
Er Lannic	470	36-40	
Ile Longue, face ouest	148		
Radenec	375		

* Autres espèces nicheuses

sur Hen Ten : 1 couple de cormoran huppé avec jeunes à l'envol

sur l'île Reno : 17 couples d'ibis sacré
9 couples de corbeaux freux
une compétition spatiale semble s'instaurer entre les ibis et les hérons/aigrettes

ARCHIPEL D'HOUAT (56)

Conservateur : Pierrick CLOEREC

Une visite des sites a été effectuée le 30 mai par Max JONIN, Fred BIORET et Bruno BARGAIN de la SEPNE, grâce à l'aide logistique des gardes mobilisés de l'ONC représentée par Gillies LERAY et Michel CLAISE

OISEAUX NICHEURS

Archipel d'Houat : effectif nicheur recensé en 1996.

	Glazig	Men Du	Valhec	Grand Coin	Gurig	Seniz	Beg Pell	Beg Creiz	Beg Toet	Er Yoc'h	Er Jene-tou	la Vieille	Ile aux Chevaux	Total
Cormoran huppé	46 n		118 n		106 n		24 n	2 n		24 n	5-10	5-8	134 n	464-472
Tadome de Belon	1													1
Goéland marin (part.)	1-2		15-20			1-2		p					50	67-74
Goéland argenté (part.)	50		75-80			+ 50	15-20	p						190-200
Goéland brun (part.)	20-25		60-70			+ 100	1	p						181-196
Eider à duvet	5 m 7 f		2 s		1 f									3
Huitrier-ple	4-5	1	8	3		1	0-1	1	15-20				1-2	20-23

Légende : les chiffres correspondent aux nombres de couples, sinon : n = nid ; s : site - part : comptage partiel ; m : mâle ; f : femelle ; i : individu

* Océanite tempête

Le 30/05/96, il a été possible de déterminer deux îles favorables à la nidification de l'océanite tempête : site possible sur Gurig et de nombreux sites favorables sur l'île aux Chevaux. Mais sur l'île aux chevaux, (comme sur Seniz) on constate la présence de rats, pas forcément compatible avec la nidification de cette espèce.

Une sortie spécialement consacrée à la recherche de cette espèce a été effectuée le 12/09/96 par Bernard Cadiou, Pierrick Cloerec, Jean-François Robic et Ludovic Beaudou.

	Glazig	Valhec	Gurig	Ile aux Chevaux	Grimod tost	Grimod Pell	Beg Pell	Er Yoc'h
1996	3-4	0	0	0	0	nr	0	0
rats	0	?	présent	beaucoup	0	nr	présent	0
observations	cormoran huppé	très propice	favorable	très favorable	favorable	apparaît favorable	favorable	favorable

nr : non recensé car pas de débarquement

La nécessité de dératiser Glazig, Valhuc et Er Yoc'h apparaît évidente si l'on veut favoriser le retour de l'océanite tempête et du puffin (sur Er Yoc'h notamment) dans l'archipel d'Houat. Le problème posé par l'installation de cormorans huppés devant les sites à océanites de Glazig mérite réflexion : une mise en défens vis à vis des cormorans peut permettre d'aménager 10-15 sites à océanites.

* Autres espèces observées : 1 couple de pipit maritime et 8 tournepierres sur Glazig.

VEGETATION

La visite de terrain, a permis à Fred Bioret d'établir un premier inventaire botanique et phytocoenotique des îlots de l'archipel d'Houat.

Glazig	Groupements halo-nitrophiles
Valueg	Groupements halo-nitrophiles
Karreg houat	Végétation rare : fissures rocheuses végétalisées
Le Grand Coin	Végétation rare : fissures rocheuses végétalisées
Gurig	Groupements halo-nitrophiles
Seriz	Pelouses aérohalines et groupements halo-nitrophiles
Ile aux chevaux	Groupements halo-nitrophiles
Beg Pel	Groupements halo-nitrophiles
Beg Kreiz	Pelouses aérohalines et groupements halo-nitrophiles
Er Yoc'h	Groupements halo-nitrophiles

La liste des plantes vasculaires recensées comprend 65 taxons différents parmi lesquels ne figure aucune espèce rare, menacée ou protégée. Il faut cependant noter la présence de quelques espèces caractéristiques des pelouses aérohalines : carotte à gomme, fétuque pruinée, armérie maritime, asperge prostrée, euphorbe de Portland.

Dans l'ensemble, la végétation correspond à celle des îlots surfréquentés par les colonies d'oiseaux marins nicheurs, avec des végétations halonitrophiles et ornithonitrophiles largement dominantes et caractérisées par la betterave maritime, l'arroche du littoral et la mauve royale. Cette végétation secondaire s'est développée au détriment des complexes de pelouses aérohalines caractérisées essentiellement par l'association à carotte à gomme et à armérie maritime. Cette association ne subsiste qu'à l'état de lambeau sur les îlots de Glazig, Gurig, l'île aux chevaux et Beg Kreiz et est assez bien représentée sur l'îlot de Seriz.

Il est à noter la présence de rat noir sur Seriz et Beg Kreiz ; sur ces deux îlots, les pelouses aérohalines sont mieux conservées, en relation probablement avec l'impact de la prédation par les rats sur les oiseaux marins.

GESTION

La visite du 30.05 a été l'occasion de faire le point sur la signalétique de l'ensemble de ces îlots qui, pour la majorité d'entre eux, bénéficient d'arrêtés préfectoraux de protection de biotope. La DIREN a confié à la SEPNE le soin d'actualiser (ou mettre en place dans certains cas) la signalétique des arrêtés de biotope breton selon le charte produite par Réserves naturelles de France en 1993, pour le compte du Ministère de l'Environnement.

KOH KASTELL - Belle-Ile-en-Mer (56)

Suivi ornithologique : Bernard Cadiou

SUIVI NATURALISTE

OISEAUX MARINS NICHEURS

Cormoran huppé	non recensé
Goéland argenté	non recensé
Goéland brun	non recensé
Goéland marin	1 couple, ponte abandonnée
Mouette tridactyle	268 couples



Bilan de la reproduction des mouettes tridactyles en 1995 et 1996

Falaise	1995		Taux de multiplication	1996	
	Nombre de nids	Production (jeune/couple)		Nombre de nids	Production (jeune/couple)
1-Baie des Trépassés	1	0	1,00	1	0
2-Poull Fré :	(226)	(0,62-0,79)	(0,89)	(202)	(0,75-0,85)
-Haut Est	42	0,07-0,14	0,33	14	0,29
-Centre	176	0,78-0,98	1,06	186	0,79-0,90
-Ouest	8	0	0,25	2	0
3-Kroh Gwerhidi :	(79)	(0,39-0,62)	(0,82)	(65)	(0,51-0,66)
-Est	22	0,00-0,09	0,41	9	0
-Centre	46	0,57-0,85	1,00	46	0,61-0,76
-Ouest	11	0,45-0,73	0,91	10	0,50-0,80
Total	306	0,56-0,75	0,88	268	0,69-0,80

Les falaises ayant connu une forte prédation par les corneilles en 1995 (Poull Fré Haut Est et Ouest, Kroh Gwerhidi Est), ont vu leurs effectifs se réduire en 1996. Certains oiseaux en échec en 1995 se sont vraisemblablement déplacés vers la falaise centrale de Poull Fré en 1996, mais d'autres, bien que présents sur les sites, ne se sont pas reproduits. La colonie a enregistré une baisse globale des effectifs de 22%. Des cas de prédation ont encore été constatés, principalement sur les mêmes zones que l'an passé. La production en jeunes apparaît légèrement supérieure en 1996.

AUTRES OISEAUX

Un comptage des *Craves à bec rouge* a été entrepris en juillet (A. Mordant, Y. Bénéat et O. Farcy). Estimation de 11 couples et 4 individus non appariés (25 individus observés entre la Pointe d'Anzic et l'Apothicaire). Distribution géographique partielle (juillet) : Borderun : 2 familles avec 3 et 2 jeunes respectivement. Pointe de Skeul : 5-7 individus régulièrement présents sur une prairie en haut de falaise, pâturée par des chèvres.

Les observations de *Grand corbeau* ne permettent pas de localiser les nids mais (A. Mordant, Y. Bénéat et O. Farcy) : 1 famille de 2 adultes et 3 jeunes à Borderun (mi-juillet), 1 couple à la pointe du Talus, 2-3 individus isolés.

Rapaces (Yannick Bénéat)

- Hibou Moyen-Duc : 3 sites avec respectivement 2 adultes+4 jeunes ; 2 adultes+1 jeune ; 2 adultes+1 jeune
- Epervier d'Europe : 2 adultes+3 jeunes ; 2 adultes+4 jeunes
- Busard des roseaux : 1 femelle semblant être cantonnée à Budelan
- Chouette effraie : un site à Ster Vraz
- Chouette hulotte : 1 femelle minimum

GASTROPODES TERRESTRES

Yannick Bénéat, bien connu des équipes estivales d'animation, est revenu offrir ses services à la SEPNEB. Il en a profité pour faire le recensement des gastropodes terrestres sur l'ensemble de l'île. Il est en effet du groupe de jeunes naturalistes bretons, initiés au gastropodes terrestres par Jean-Yves Monnat, qui poursuit les inventaires sur les sites qu'il sillonne dans l'année.

Listes des gastropodes terrestres de Belle-Ile en juillet-août 1996 par Yannick Bénéat (non exhaustif)

<i>Ena obscura</i>	<i>Cernuella virgata</i>	<i>Cochlicopa acuta</i>
<i>Clausilia bidentata</i>	<i>Theba pisana</i>	<i>Zonitidae</i> sp (dans bois de conifères)
<i>Discus rotundatus</i>	<i>Candidula intersecta</i>	<i>Deroceras caruanae</i>
<i>Hygromia cinctella</i> (1 coquille)	<i>Pomatias elegans</i> (abondant à Donnant)	
<i>Oxychilus draparnaudi</i>	<i>Trichia hispida</i>	<i>Limax marginatus</i>
<i>Pupilla muscorum</i>	<i>Lauria cylindracea</i>	<i>Arion ater</i>
<i>Cepaea nemoralis</i>	<i>Ponentina subvirescens</i>	<i>Arion subfuscus</i>
<i>Helix aspersa</i>	<i>Succinea putris</i>	<i>Arion hortensis</i>
<i>Cochlicopa lubrica</i>	<i>Oxychilus alliarius</i>	<i>Milax gagates</i>
<i>Helicella itala</i>	<i>Carychium minimum</i>	

AUTRES OBSERVATIONS NATURALISTES

Observation de triton palmé, non noté dans l'inventaire des amphibiens-reptiles de Bernard L. Garff.

ANIMATION

L'équipe était constituée pour la période estivale seulement, compte-tenu des difficultés rencontrées les deux années précédentes. Cinq jeunes bénévoles, par ailleurs habitués de Belle-Ile, ont assuré des animations pour un total de 641 personnes sur juillet et août. L'aide précieuse de M. Coulom a été fortement appréciée par la coordination et les jeunes animateurs.

TOPONYMIE

Yann Mouchel, belle-ilois à chaque vacances, nous a fait parvenir quelques précisions sur la toponymie, qu'il a recueillies auprès de personnes fréquentant ou habitant Belle-Ile depuis longtemps.

- *L'île d'Oulm*, accessible seulement par mer, a un cairn à son sommet. Un plongeur pratiquant depuis 15 ans sur la côte de Belle-Ile dit y avoir découvert l'entrée d'une caverne par une bonne dizaine de mètres de fond. Un conduit vertical mène à une poche d'air.
- *Stegenthal*, dernière grande pointe avant d'arriver au sémaphore des Hastellig, est réputée comme endroit pour la pêche à la ligne. Cormoran huppé, goélands argenté et brun, pigeon y nichent.
- *La Grotte mince*, située au pied de Stegenthal, accueille cormoran huppé et pigeon nicheurs.
- *Spenahouat*, seconde pointe après celle de l'Apothicaire, est réputée par les anciens pour la pêche au congre.
- *Ruvien nord* - *Ruvien sud*, pointe difficilement accessible par un sentier abrupte sur Ruvien sud et une grotte par Ruvien nord (actuellement obstruée par un bloc de roche éboulée de plusieurs tonnes). Les tempêtes y amènent beaucoup de bois d'épave.
- *Karieu*, petite crique à la sortie de Ster Ouen (ancien repère de pirates) à côté de Kaiber.
- *La Grotte du Fuseau*, se situe dans la baie des Trépassés, sous la réserve de Koh Kastell.

PEN EN TOUL (56)

Conservateur : Jean-François ROBIC

aidé de la section SEPNEB de Vannes, de la Vigie de Pen en toul et des propriétaires.

SUIVI NATURALISTE

Les oiseaux

* parmi les oiseaux reproducteurs on note :

- 10 couples d'avocette élégante : 21 pontes, 12 jeunes à l'envol
- 3 couples d'échasse blanche : 2 pontes, 2 jeunes à l'envol
- 0-1 couple de chevalier gambette

Au cours des stationnements, les oiseaux utilisent la partie est, lorsque la partie ouest est chassée.

* maxima observés des espèces les plus intéressantes

- 20 avocettes le 18/05/96
- 48 barges à queue noire le 20/04/96 et 109 le 02/11/96
- 200 bécasseaux variables le 7/03/96
- 43 bécasseaux cocorlis le 12/09/96
- 49 bécasseaux minutes le 30/09/96
- 78 chevaliers gambette le 10/12/95
- 22 chevaliers aboyeurs le 30/09/96
- 82 grèbes castagneux le 24/01/96
- 1400 vanneaux huppés le 10/02/96
- 445 mouettes rieuses le 10/09/96

* observations remarquables de l'année :

- 1 balbuzard pêcheur le 2/08/96
- 1 spatule blanche les 10, 29, 30 /04 et 21/05/96
- 1 erismature rousse les 10, 12/09/96
- 1 mouette pygmée le 8/02/96
- 1 guifette noire le 8/05/96
- 1 tarier des prés les 8 et 13 /09/96
- 5 bec-croisés des sapins le 19 septembre

GESTION

Etat des lieux sur le marais de Pen en Toul et perspectives de gestion pour les années à venir réalisé par Luc LEBRETON, stagiaire de 2ème année d'IUP « Gestion et Génie de l'Environnement » à l'Université de Paris 7.

Gardiennage

- * Le jour de l'ouverture de la chasse, les bénévoles sont présents pour veiller : très peu de chasseurs, très peu de coups de feu. Le reste du mois d'octobre, peu de coups de feu

Gestion administrative

- * Prise de contact avec des propriétaires riverains de la réserve actuelle pour une future extension.
- * Intervention pour des infractions dans le périmètre de protection du site classé (décapage d'une prairie humide pour installer une caravane).
- * Demande de devis pour les travaux en hydraulique du marais.
- * Conclusion d'un accord avec le Conseil Général du Morbihan pour la remise en état de la digue séparant le marais du Golfe du Morbihan.
- * Préparation et rédaction du dossier de candidature à l'obtention du statut de réserve naturelle volontaire.

Travaux

- * Les travaux des bénévoles de la SEPNE et de la Vigie de Pen en Toul ont permis la pose de petites clôtures limitant l'accès aux digues, l'évacuation des déchets présents sur la réserve, la pose des panneaux du WWF-France et la réalisation d'un nichoir à sternes.
- * Réalisation de devis pour les travaux en hydraulique du marais.
- * Des trouées sont prévues dans la future digue, au niveau de la chaussée, pour faciliter le passage aux poussins de Tadornes de Belon à la fin du printemps.

ANIMATIONS - PROMOTION

- * Animation LT Berder autorisées par le gestionnaire. Animations à destination d'une trentaine d'enfants par semaine séjournant en classes nature (de l'ordre de 50 semaines)
- * Rédaction et envoi, aux 600 donateurs ainsi qu'à nos partenaires de la première lettre de la réserve de Pen en Toul.
- * Emission sur Radio Pays d'Auray en février 1996 avec les étudiants en 1ère année de BTS « Gestion et protection de la nature » du lycée Kerplouz à Auray, pour présenter la nouvelle réserve.
- * Exposition et soirée diaporama organisée par les mêmes étudiants au centre Athéna d'Auray, au bénéfice de la souscription pour la création de la réserve.
- * Sortie organisée le 29 septembre 1996 pour les donateurs de la réserve pendant la matinée. L'animation axée sur la découverte des oiseaux migrateurs et les travaux réalisés et à entreprendre, a rassemblé quelque 100 à 150 personnes. Une découverte de ce type est désormais prévue par saison.

FALGUEREC - SENE (56)

Conservateur : Rémy BASQUE

**Gardes assermentés : Jean DAVID
Rémy BASQUE**

Gestion : Guillaume GELINAUD

Coordination de l'animation : Jean DAVID (5 mois)

**Gestion, entretien et animation : Bernard DEMONT (contrat emploi consolidé)
Ludovic BEAUDOU (objecteur en service civil)**

aidés de J.-P. Artel, C. Audebert, P. Cloërec, G. Evanno, L. et O. Flahaut, A. Forlot, P. Fortune, J.-P. Fourcade, B. Gonon, Mr et Mme Groleau, F. Hémerly, Mr et Mme Le Gall, J.-L. Le Heno, B. Iliou, A. Loiret, Mme Poulard, M. Quilléré, D. Savary.

stagiaires

Animation - Claire Benoist 15 juillet-31 juillet - Jean Sébastien Guitton 4-20 août - Philippe Le Strat, juillet - Matthieu Quilléré, août - Jean-Marie Séveno, août- Emmanuelle Chauvin, B.T.S. G.P.N. spécialité animation nature, 10 semaines 15 jours vacances de Pâques, 15 juin à fin juillet et 15 jours octobre - Emmanuel Berthier, Bac Technologique STAE, 15 jours à Pâques et du 15 au 31 août (animation) - Frédéric Davoine, stage en alternance pour préparer le B.E.A.T.E.P. « découverte du milieu naturel » de février 96 à novembre 96. 1/2 temps sur 9 mois.

Gestion et entretien - Tristan Tonnerre, stage pratique de B.E.P.A. Aménagement, spécialité « entretien de l'espace rural » du 2 semaines octobre, 10 juin au 28 juin. entretien

Suivi - Christelle Bodineau, Anthony Olivier et Flore Stockmer, BTS-GPN de Kerplouz ont travaillé sur la gestion par le pâturage sur la réserve de Falguérec au cours d'une demi journée par semaine d'octobre à mars - Emmanuelle Brocchi, BTS-GPN de Kerplouz, a consacré les 10 semaines de stage à l'étude de la spatule blanche - Gaëlle Jaffré, en BTS-GPN de Kerplouz, a travaillé pendant son stage sur les limicoles nicheurs.

GESTION

Gardiennage

Gardes assermentés : Rémy Basque et Jean David
Aucune intervention n'est à signaler en 1996.

Stade d'élaboration du plan de gestion

Le mini plan de gestion spécifique aux réserves de la SEPNE-CREN Bretagne est réalisé (ci-joint en annexe). La réflexion sur le plan de gestion de la réserve naturelle est engagée depuis des années. Jusqu'à présent, il était difficile d'élaborer un plan de gestion définitif compte-tenu de l'évolution incessante de la surface de la réserve. Le classement des Marais de Séné en Réserve Naturelle délimite définitivement la surface à 410 hectares autour de la réserve de Falguérec. Le plan de gestion devra être élaboré dans les 3 ans comme pour toute réserve naturelle.

Financements spécifiques aux actions 1996

Grâce à un financement du Ministère de l'Environnement, le réseau de cheminements sur caillebotis a été complété. La pose a été assurée par les bénévoles et le personnel. Le coût en matériel s'élève à 13 387,09 F TTC. La construction d'un sixième observatoire en bordure de la rivière de Noyal, sur un terrain communal a été terminée au printemps pour un coût de 132 258,24 F TTC qui comprend matériaux et main d'oeuvre.

En dehors des financements obtenus pour les caillebotis et l'observatoire, un financement a été recherché en collaboration avec la Jeune Chambre Economique du Morbihan pour assurer le fonctionnement d'un club nature destiné aux enfants de 8 à 12 ans le mercredi après-midi. Le budget prévisionnel de 30 000 F couvre le salaire de l'animateur et des fournitures. Les financements obtenus se répartissent comme suit : mairie de Vannes 10 000 F, mairie de Séné 5 000 F, Jeune Chambre Economique du Morbihan 4 300 F, tombola CMB 2 600 F, participation des jeunes 3 500 F, soit un total de 23 400 F.

Etat de la réserve

De nouveaux îlots ont été créés dans le bassin 4 au cours de l'hiver 95/96, afin de favoriser la nidification des échasses et des avocettes à proximité des observatoires. L'animation en est largement améliorée et un meilleur contrôle de la prédation a permis d'augmenter le succès de la reproduction. Néanmoins l'impact paysager actuel de ces aménagements nécessitera que les îlots soient redispuestos afin de suggérer d'anciennes diguettes de marais salants.

Depuis plusieurs années, on observe un développement important des spartines *Spartina anglica* dans le bassin 3, ce qui contribue à la fermeture du milieu et réduit la capacité d'accueil pour les oiseaux. Une expérimentation effectuée dans le bassin 6 en 1992/93 a montré que la submersion durable de la végétation est une méthode efficace pour limiter le développement des spartines. Par conséquent, il est indispensable de reproduire l'expérience dans le bassin 3. Pour évaluer l'effet de cette gestion des niveaux d'eau, des transects de végétation ont été effectués en novembre 1996.

L'envasement des tours d'eau, inhérent au mode d'alimentation en eau de mer des marais, est tel qu'il nécessite un curage. L'autorisation de travaux nécessaire dans le périmètre de la nouvelle réserve naturelle a été obtenue à temps pour lancer le chantier en automne.

Entretien

Travaux annuels d'entretien

Réalisation d'un parc de contention pour les moutons, tonte et sexage des moutons, fauche des prairies non pâturées, débroussaillage des fossés, réparation des clapets, plantations, clôtures ..

Pâturage

Le troupeau de moutons se compose maintenant uniquement de la race Lande de Bretagne. Depuis cette année, la race Landes de Bretagne est suivie par la bergerie nationale de Rambouillet et l'Ecole vétérinaire de Nantes pour en établir de nouveaux les caractéristiques. Le troupeau de Falguérec est le plus important de Bretagne.

Les mises-bas ont été volontairement retardées (en mars principalement) ce qui a augmenté la survie des agneaux. L'expérience sera reconduite. L'été 96 a été très sec, mettant en évidence des problèmes d'approvisionnement des animaux en eau douce. Le circuit de pâturage doit être repensé.

L'équilibre du pâturage se situe à 40 brebis et 5-10 mâles. L'excédent a été vendu ou déplacé sur la réserve du Cap-Sizun (Finistère). Natalité : 33 brebis ont donné naissance à 50 agneaux dont 39 ont survécu. Effectif au cours de l'hiver 95/96 : 39 brebis et 8 béliers.

Travaux 1996

Parmi les travaux exceptionnels, on notera la réalisation d'un petit observatoire démontable pour le suivi précis des spatules en migration et la plantation d'un verger de 30 pommiers de variétés anciennes de pommes à couteau dans la prairie de Lanegui.

Chaque ouvrage hydraulique a été équipé d'aménagements en bois destinés à faciliter les manipulations.

Le réseau de cheminements sur caillebotis a été complété. Réalisation avec la commune d'un observatoire permettant de découvrir les oiseaux des vasières et prés salés de la rivière de Noyal (bernaches, canards pilet, grèbes...). Réalisation de deux panneaux pédagogiques permettant l'identification des différentes espèces présentes.

SUIVI NATURALISTE

Fréquentation de la réserve par les oiseaux

Des dénombrements réguliers (quasi-quotidiens) sont effectués sur la réserve. Le protocole de dénombrement mis en place depuis 1994 permet de suivre la fréquentation de la réserve espèce par espèce, dans son ensemble ou par bassin. Les informations synthétisées au tableau 1 présentent uniquement l'effectif maximum de l'année (du premier octobre 1995 au 30 septembre 1996) et le mois où ce maximum a été observé pour toutes les espèces d'oiseaux d'eau.

Tableau 1 : Effectifs maximum des espèces présentes sur la réserve de Falguérec-Séné en 1996

Espèces	Effectif maxi.	Mois	Espèces	Effectif maxi.	Mois
Grand Cormoran	2	(1 et 2)	Petit Gravelot	3	(4 et 5)
Héron cendré	21	(6)	Gravelot à collier interrompu	1	(5)
Aigrette garzette	45	(9)	Pluvier doré	1	(1, 2 et 9)
Cigogne noire	1	(8)	Pluvier argenté	66	(6)
Spatule blanche	64	(3)	Vanneau huppé	1600	(1)
Ibis sacré	74	(8)	Tournepierré à collier	1	(4)
Bernache cravant	19	(2)	Bécasseau maubèche	1	(4 et 5)
Tadome de Belon	123	(3)	Bécasseau minute	15	(9)
Canard siffleur	6	(1 et 2)	Bécasseau cocorli	4	(4 et 5)
Sarcelle d'hiver	17	(3)	Bécasseau variable	383	(1)
Canard chipeau	2	(5)	Combattant varié	48	(4)
Canard colvert	97	(8)	Bécassine des marais	71	(1)
Canard pilet	31	(3)	Bécassine sourde		
Sarcelle d'été	3	(6)	Barge à queue noire	176	(4)
Canard souchet	9	(3)	Barge rousse	11	(4)
Milan noir	2	(3 et 4)	Courlis corlieu	3	(4)
Busard des roseaux	3	(2, 8 et 9)	Courlis cendré	1	(1 et 8)
Busard Saint Martin	1	(2 et 9)	Chevalier arlequin	71	(8)
Epervier d'Europe	1	Régulier	Chevalier gambette	62	(6)
Bondrée apivore	1	(7)	Chevalier aboyeur	47	(8)
Buse variable	5	(8)	Chevalier cul-blanc	19	(8)
Circaète Jean-le-Blanc	1	(7)	Chevalier sylvain	1	(7 et 8)
Balbusard pêcheur	2	(8)	Chevalier guignette	6	(8 et 9)
Faucon hobereau	2	(5)	Mouette pygmée	2	(4)
Faucon pèlerin	1	(3 et 9)	Mouette mélanocéphale	2	(6)
Faucon crécerelle	1	Régulier	Mouette rieuse	627	(8)
Râle d'eau	2	(4)	Goéland brun	2	Régulier
Poule d'eau	2	(5)	Goéland argenté	1	(1 et 8)
Foulque macroule	2	(4 et 5)	Sterne caugek	2	(7)
Echasse blanche	35	(8)	Sterne pierregarin	4	(4)
Avocette élégante	191	(4)	Guifette noire	2	(5)
Grand Gravelot	39	(5)			

La reproduction des oiseaux d'eau

Tableau 2 : Evaluation des effectifs d'oiseaux nicheurs sur la réserve de Falguérec-Séné en 1996

Espèces	Nombre de couples	Nombre de pontes	Nombre de pontes écloses	Nombre de jeunes à l'envol
Tadome de Belon	35-40			
Foulque macroule	1	1	5 poussins	3
Echasse blanche	14-16	22	6	15
Avocette élégante	115	151	16	68
Vanneau huppé	5	6	0	0
Barge à queue noire	2	3	0	0
Chevalier gambette	14-16	?	≥5	≥8
Sterne pierregarin	13	≥14	?	16

Les nids des avocettes, des échasses, des vanneaux, des barges à queue noire et des sternes pierregarin sont répertoriés sur plan tous les jours ouvrables. Ce suivi permet de connaître relativement précisément pour chaque nid, la date de début et de fin d'incubation, ainsi que dans la plupart des cas la réussite du nid et le cas échéant, la cause d'échec. Le nombre de couples d'avocettes et d'échasses est estimé à partir de la chronologie des pontes, des éclosions et des échecs, en tenant compte d'un délai minimum de 15 jours pour effectuer une ponte de remplacement. Les nouveaux îlots créés dans le bassin n°4 au cours de l'hiver 95/96 pour augmenter sa capacité d'accueil ont presque tous été utilisés. Diverses expériences ont été menées pour effaroucher les prédateurs: miroir, flash lumineux, perturbation sonore, fil de protection contre le Héron autour de la colonie....

Sur le reste des marais de Séné, les dates tardives de nidification des échasses et des avocettes indiquent qu'il peut s'agir de reproducteur ayant échoué une première tentative de nidification à Falguérec. Pour les autres espèces les estimations d'effectifs sont les suivantes :

- Vanneau huppé : 10 à 11 couples
- Barge à queue noire : 1 couple
- Chevalier gambette : 21 à 24 couples

La prédation

Le problème de prédation des nids demeure important. Sur un total de 182 nids de limicoles observés, seulement 22 ont abouti de façon certaine à l'éclosion. La principale cause d'échec est toujours la prédation par la corneille noire (100 nids) qui intervient particulièrement sur les nids éloignés des observatoires. Des nids disparaissent également de nuit (41). Des observations de traces indiquent une prédation par le Renard pour 2 d'entre eux.

En revanche, le problème de prédation des poussins par le Héron cendré semble avoir été jugulé. En effet, 15 échasses et 68 avocettes ont été élevées sur la réserve jusqu'à l'envol, ce qui est important comparé au nombre de pontes ayant éclos. Au moins quatre familles d'avocettes proviennent de nids situés sur le marais du Grand-Falguérec.

Signalons que certaines avocettes montrent de nouveaux comportement, peut-être liés à la prédation sur Falguérec les années passées. Plusieurs familles ont été élevées sur des vasières de la rivière de Noyal, et sur des prés-salés.

Les inventaires (effectués également sur l'étang de Noyal et la rivière de Penerf)

Des prospections régulières n'ont pas révélé de fréquentation de la réserve par la Loutre cette année. Il semble que la Loutre soit en passe de disparaître sur la rivière et étang de Noyal.

L'inventaire botanique est poursuivi. Deux nouvelles espèces ont été observées: *Trifolium micranthum* et *Tetragolobus maritimus*, espèce inscrite à la liste régionale de plantes protégées.

Les études

Espèces phares de la réserve

L'étude de la Spatule blanche comprend plusieurs volets :

1. estimer le temps de séjour des migrateurs à partir d'observations d'oiseaux bagués.
2. préciser le régime alimentaire à partir de l'observation et de l'analyse des fientes.
3. écologie alimentaire: habitats exploités et efficacité de l'alimentation.
4. étude des rythmes d'activités: estimer la proportion de temps consacrée à chaque activité (alimentation, repos, toilette...) au cours de la journée.
5. connaissant le temps consacré chaque jour à l'alimentation, le régime alimentaire, la valeur énergétique des proies et leur fréquence de capture, il est possible d'estimer le bilan énergétique des migrateurs.
6. connaître la distribution des ressources alimentaires dans les différents habitats et en déduire les modes de gestion des marais pouvant favoriser la spatule.

Les points 1, 2, 3, 4 et 6 sont bien engagés. A titre d'exemple, 47 individus bagués différents ont été observés au cours de la seule migration de printemps 1996. Une analyse succincte indique un temps de séjour moyen de 6 jours. Les principales proies consommées sont les crevettes *Palaemonetes varians*. Les spatules s'alimentent principalement dans les marais en relation avec la mer et autour des ouvrages hydrauliques. La fréquence de capture des proies varie de façon importante en fonction des habitats, ce qui semble lié à la distribution en banc des crevettes. Dans le cadre d'Eurosite, la réserve de Falguérec/ Séné, participe à l'échange de Fax retraçant la reproduction et la migration des spatules dans les principaux sites européens. Tous les 15 jours, un fax a été envoyé aux autres partenaires précisant le nombre d'individus et les oiseaux bagués observés. Ces différents faxes, ont été régulièrement affichés dans l'observatoire du chêne pour informer le public. Quelques exemples sont présentés en annexe de ce rapport.

Avocette élégante

Cette étude est liée à une demande de collaboration émanant de Hermann Hötter, chercheur allemand travaillant sur l'Avocette.

Les objectifs sont d'abord de préciser l'aire d'hivernage des différentes populations reproductrices du nord-ouest de l'Europe. Les informations disponibles actuellement suggèrent que :

- les avocettes allemandes hivernent principalement au Portugal, secondairement en France;
- les avocettes néerlandaises hivernent essentiellement en France;
- les avocettes nichant en France seraient essentiellement sédentaires, mais l'échantillon d'oiseaux marqués en France est insuffisant pour le prouver.

Par la suite, il est envisagé de s'intéresser à la dynamique de ces populations. Dans cette optique un important programme de baguage est engagé en Allemagne depuis plusieurs années. 27 jeunes avocettes ont été munies de bagues de couleurs à Falguérec cette année.

Suivi de la qualité de l'eau

Les objectifs de cette étude sont de comprendre la dynamique des peuplements de macro-algues dans les bassins et d'expliquer les différences observées entre différents modes de gestion en identifiant les sources de nutriments. Ces résultats seront mis en relation avec les peuplements d'invertébrés.

Paramètres mesurés: nitrates, phosphates, salinités, pH. Les prélèvements d'eau sont effectués tous les deux mois dans les bassins et dans les étiers d'alimentation, dans des conditions standardisées (marée haute de faible coefficient).

Les analyses sont effectuées par C.Dupré, du laboratoire de biologie marine de Cherbourg.

ANIMATIONS ET PROMOTION DE LA RESERVE

Plan d'interprétation de la réserve

La réserve ne dispose pas encore d'un plan d'interprétation. Toutefois, une réflexion a été engagée et le recueil d'informations nécessaires à sa mise en place a commencé. Deux documents à ce sujet ont été réalisés en 1995:

- ⇒ un rapport de stage réalisé par F. Bugel (stagiaire BEATEP) traite des compléments d'informations à apporter et de l'organisation de cette information sur l'actuel sentier de visite du Petit-Falguérec.
- ⇒ un rapport de stage réalisé par F. Canno (ENSAR Rennes) fait l'inventaire des ressources d'interprétation de la presqu'île de Brouël, de façon à préparer la mise en place des sentiers de découverte sur ce site.

Un bilan approfondi de l'animation dans la réserve de Falguérec a été entrepris en 1996 à l'aide de questionnaires (voir annexe 2) qui ont été remplis par 651 visiteurs estivaux. Ce travail confié à Emmanuelle Chauvin, en stage de BTS « GPN » est en cours d'analyse. Ce travail de stage porte également sur un projet d'adaptation du circuit de visite et de l'information mise à disposition du public, en vue de l'aménagement d'une « maison des marais »

Etat du balisage de la réserve

L'état du balisage est satisfaisant mais il conviendra de l'adapter à la charte signalétique de la réserve naturelle.

Equipements d'accueil

La capacité de l'aire de stationnement se révèle insuffisante, pour l'accueil des cars mais aussi des voitures. Des solutions à ce problème seront recherchées dans le cadre de la Réserve Naturelle.

Le stand point d'accueil vieillit très mal et nécessite une réparation annuelle, voire plusieurs fois par an. Il pourrait être réformé si un nouveau point d'accueil est opérationnel à la « maison des marais » au printemps de 1997.

La réserve est équipée de 5 observatoires, indiqués sur le plan ci-joint.

- Observatoire 1 : construit en 1982, modifié en 1993
- Observatoire 2 : construit en 1992
- Observatoire 3 : construit en 1994
- Observatoire 4 : construit en 1993
- Observatoire 5 : construit en 1994

Concernant l'observatoire 2, signalons que les ouvertures d'origines, équipées d'un double vitrage, posent problème pour l'utilisation du matériel optique. D'autre part, on déplore toujours l'absence d'étanchéité du toit. La construction d'un sixième observatoire, sur un terrain communal bordant la rivière de Noyal a déjà été signalée.

Les panneaux d'information placés dans les observatoires sont très appréciés des visiteurs, notamment pour l'identification des oiseaux. Notons que des panneaux spécifiques ont été réalisés pour l'observatoire de la rivière de Noyal.

La réserve dispose de 9 longues-vues, dont l'acquisition s'est étalée sur 15 ans. Les jumelles constituent un outil apprécié des visiteurs et qui leur donne plus d'autonomie dans l'observation.

Actions pédagogiques

La réserve propose plusieurs types d'actions pédagogiques.

A destination du grand public

- ⇒ des visites commentées sont proposées du premier avril au 30 juin les samedi, dimanche et jours fériés, tous les jours pendant les vacances de printemps (de 14h00 à 19h00) et d'été (de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 19h00). Une nouveauté a été proposée au public: une formule abonnement de 40 Fr pour un nombre de visites illimité. Cette formule a reçu un accueil favorable au printemps, mais n'a pas eu de succès en été. On peut considérer qu'elle a atteint sa cible: fidéliser un public local ou régional.
- ⇒ des visites guidées détaillées sont proposées les mardi après midi et jeudi matin. Cette formule a connu une baisse de fréquentation par rapport aux années passées, qui semble liée à une plus grande clarté de l'information du dépliant.

A destination des scolaires

Les groupes scolaires sont accueillis selon deux formules, une classe encadrée par deux animateurs pendant deux heures ou deux classes encadrées par trois animateurs pendant deux heures.

On enregistre cette année une baisse de la fréquentation de la réserve par les scolaires (voir infra). Elle semble due pour une large part à la défection de toutes les classes de 6ème du collège de Séné et à une moindre diffusion du document d'information auprès des établissements scolaires.

Divers

La réserve a accueilli pendant 2 jours 20 stagiaires du BEATEP « découverte du milieu naturel ».

La réserve et ses oiseaux ont été présentés lors huit soirées projection-conférences au Village Vacances des P.T.T à Arzon et au Novotel de Carnac, ainsi que dans le cadre de la recherche de financements pour le club nature.

Un démarrage d'un club nature pour les jeunes de 8 à 12 ans pour la saison 1996-97 a nécessité un important travail de la part de l'équipe.

Visiteurs

Harry Horn et Otto Overdijk (Staatsbosbeheer et Natuurmonumenten, Pays-Bas) étudient la Spatule blanche.

Hermann Hötter (Université de Kiel, Allemagne) étudie l'Avocette élégante.

Hans-Heiner Bergmann et Wiltraud Engländer (Université d'Osnabrück, Allemagne) étudient le Tadorne de Belon.

Piet Winterman (Staatsbosbeheer, Pays-Bas) responsable national du développement du marketing sur les sites protégés.

Evaluation de l'accueil

Tableau 3 : Nombre de visiteurs accueillis sur la réserve de Falguérec-Séné en 1996.

Type de visite	Printemps	Eté	Total
Visites commentées	2266	3139	5405
Visites détaillées		41	41
Scolaires	1050 (42 classes)		1050
Divers		120	120
Total	3316	3300	6616

La réserve restant accessible au public est également très fréquentée en dehors des périodes de visites organisées. Ainsi, le nombre total de visiteurs dépasse vraisemblablement **10 000 personnes**.

Une enquête a été effectuée auprès des visiteurs de l'été pour évaluer leur appréciation de l'accueil. Les résultats sont en cours d'analyse.

Actions de communication et de promotion

Edition de documents

Aucun document nouveau n'a été réalisé cette année. En revanche, un effort de promotion a été effectué. 20 000 exemplaires du dépliant de la réserve et une cinquantaine d'affiches ont été diffusés auprès de 30 offices de tourisme et de 60 campings du Morbihan.

Relations avec les médias

Les relations avec la presse locale ou régionale sont régulières pour l'actualité de la réserve. Cette année, de nombreux articles sont consacrés au classement du site en Réserve Naturelle et au lancement du club nature.

La commune de Séné a rédigé un article dans le Courrier de la Nature qui rend compte du dossier ACNAT sur les marais de Séné.

Interventions régulières sur les ondes dont Radio France Armorique, France Info, Radio Ste Anne (hebdomadaire), Radio Pays d'Auray

Une émission nationale de télévision sur FR3 « Estivale » et plusieurs passages à l'actualité pour la Réserve Naturelle

Autres types d'action

La réserve a été représentée à la Fête du Sel/ Séné et à Vannes 100 Loisirs.

La hausse sensible du nombre de visiteurs accueillis sur la réserve (environ 10%) est attribuée à l'effort de promotion accompli cette année.

REMARQUE GÉNÉRALE

Dix-sept ans après l'achat par la SEPNE des anciennes salines du Petit Falguérec, la réserve naturelle des marais de Séné est enfin née. Ce changement d'échelle nécessitera bien-sûr une approche différente de la gestion. L'expérience acquise sur la réserve de Falguérec sera déterminante.

NDLR

A l'heure où l'annuaire est rédigé, la réserve naturelle (410 ha) n'a toujours pas de gestionnaire. La commune et la SEPNE lancent une action visant à faire valoir leur rôle dans l'élaboration du dossier et surtout dans la protection/gestion de ces marais depuis la création de la réserve de Falguérec en 1979.

KERFONTAINE - SERENT (56)

Conservateur : Bernard ILIOU

aidé de : Jean-Pierre BOGNER, Marc BONO, Gaby BONO, Jean-Sébastien GUITTON, Pierrick LOISON, Dominique MAHE, Carole MAHIARD, Paul MAUGUIN, Anthony POUAULT, Philippe RIMASSON, Jacques ROS, Alan TESTARD, Pierrick WARENBOURG.

Animateur (été) : Jean DAVID, animateur SEPNEB du Morbihan

Avec la participation de Lycée Agricole La Touche (Ploermel), Lycée Agricole de Kerplouz (Auray), Lycée Agricole Sulio (Saint-Jean-Brévelay), Association Terre d'Accueil et notamment les stagiaires :

- Marie NOE de Sérent en terminale STAE : présentation de la Tourbière pour l'examen du baccalauréat.
- 3 stagiaires BTS de Kerplouz : suivi et évolution du piment royal, essai de fauche et arrachage de plants sur une parcelle témoin, pendant l'hiver 95-96.
- 3 stagiaires BTS de Kerplouz : suivi et évolution de la végétation, fauche sur deux zones témoins dans la partie sud du site, pendant l'hiver 96-97.
- Carole Mahiard de Sérent en 2^{ème} STAE
- Anthony Pouault de Augan en terminale STAE : Aménagement du sentier de randonnée
- Stagiaire BTS Protection de la Nature de Annecy
- Stagiaire FCBE - DEA pour l'élaboration d'un mémoire sur les techniques de gestion des tourbières

AMENAGEMENT ET GESTION

Le comité de gestion de la réserve s'est réuni en Mairie de Sérent en décembre.

Dans la continuité des travaux commencés en 1994-1995 et conformément au plan de gestion, l'année 1995-1996 aura été marquée par des opérations importantes de restauration, de suivi des expériences mises en place et de l'extension du sentier de visite.

- * Gyrobroyage, endainage et évacuation des végétaux sur 4,5 ha
- * Elimination des pins sur les zones mésophiles et humides de l'ensemble du site
- * Mise en place de la partie sud du sentier de randonnée
- * Pose d'un barrage sur la partie centrale
- * Fin de l'étude sur la dynamique de l'eau dans la tourbière, l'analyse des données a débuté à l'automne. Le rapport final est prévu pour mars 1997.

SUIVI NATURALISTE

Inventaires et études 1996

- * mammifères - oiseaux nicheurs et oiseaux hivernants - batraciens et reptiles - lépidoptères et odonates
- * suivis botaniques des 4 carrés témoins et des 3 mares et poursuite de l'inventaire sur l'ensemble du site - 6 transects de végétation ont été réalisés sur la totalité du site.

Faits marquants de la saison

- * Deux espèces nouvelles de batraciens : la Grenouille verte et la Rainette verte - Une nouvelle espèce de libellule : la Libellule à quatre taches - Floraison importante de l'ossifrage

- * Lors du gyrobroyage, l'engin mécanique a favorisé le creusement d'ornières et décapé le sol par endroit. Cette conséquence apparemment négative a toutefois permis la floraison de milliers de *Drosera*...
- * L'été 1996 aura été marqué par un déficit en eau : la mare n°1, fin-août était complètement à sec mais les mares n°2 et n°3 ont été moins touchées.

ANIMATION - PROMOTION

La réserve a reçu la visite de Philippe JULVE, spécialiste national des tourbières, membre fondateur du Groupe d'Etudes Tourbières (GET);

La réserve reste un site privilégié pour les lycées agricoles alentours. Un total de 220 élèves a été accueilli cette année :

- * Les 4 lycées agricoles de la région viennent régulièrement sur le site, soit pour participer à la gestion soit pour bénéficier d'une animation :
 - . une terminale du Lycée Agricole La Touche (Ploermel) le 21 décembre 95 pour 25 personnes et le 18 septembre 96 pour 17 personnes, puis pour une 1ère STAE le 26 septembre pour 25 élèves
 - . 25 étudiants du BTS gestion et protection de la nature du Lycée Agricole de Kerplouz le 28 mars
 - . un groupe de 12 personnes du Lycée Agricole de Pontivy le 14 mai
 - . un groupe de 20 personnes du Lycée Agricole St Brévelay le 10 juin
- * Le conservateur a été également sollicité pour présenter le site à 2 classes au Lycée agricole de la Touche le 10 octobre

Visite guidée tout public

- * Des groupes demandent des visites du site en plus de la visite annuelle.
- * Groupe SEPNEB Nantes le 5 mai pour une vingtaine de personnes.
- * sortie annuelle le 30 juin pour une vingtaine de personnes
- * du 03 juillet au 28 août 1996, la SEPNEB proposait un rendez-vous hebdomadaire sur la réserve (le mercredi après-midi) pour une découverte naturaliste du site animée par Jean DAVID. Il n'y a eu que 17 visiteurs.

Visite libre

La fréquentation du site est bien entendu beaucoup plus marquée durant les mois de juin, juillet, août. On note une distinction entre trois types de visiteurs :

- Les personnes qui ont entendu parlé du site et qui viennent en curieux.
- Les personnes ayant une approche de l'écologie.
- Les botanistes plus avertis.

On peut considérer que la fréquentation de la tourbière est égale sinon un peu supérieure à l'année 1995 (plus de 600 personnes).

Editions

- * Deux articles dans l'édition locale de Ouest-France.
- * Un article dans Spécial Vacances de Ouest-France du Morbihan.
- * Un article dans le bulletin municipal de Sérent.
- * Quatre pages dans la revue nationale « Pays de Bretagne » à paraître début novembre.
- * Affiches, prospectus distribués dans les Offices de Tourisme de la région.
- * Edition d'un nouvel autocollant « Tourbière de Kerfontaine » par la SEPNEB.
- * Emission radiophonique sur radio Armorique enregistrée le 4 décembre 1996, le passage est prévu pour la fin décembre.

BRILLAC EN SARZEAU (56)

Conservateur : Jacques ROS

SUIVI NATURALISTE

Le rapport d'activité s'étend du 15/11/95 au 15/11/96.

Hivernage

Le site a de nouveau été utilisé cet hiver avec, le 26/02/96, 12 grands rhinolophes présents. La température des combles était ce jour de 22°C, température maxima de l'hiver. Il faut noter que le thermomètre mini-maxi a enregistré une température minimale de -2° C, température défavorable à l'hibernation du grand rhinolophe, qui tolère mal des températures inférieures à 7°C. Il est donc probable que les individus présents à cette date n'étaient pas présents sur le site au plus fort de l'hiver.

Reproduction

La température à l'intérieur du site a culminé à 48,5 °C durant l'été. La reproduction semble s'être moins bien déroulée, avec 105 grands rhinolophes adultes et juvéniles le 30/06 en sortie de gîte et seulement 110 individus le 29/07. A titre de comparaison, 144 individus étaient dénombrés le 28/07/94 et 142 le 08/07/95. C'est le premier déclin enregistré sur le site depuis la création de la réserve.

Il est difficile de fournir une explication à ce phénomène. Les conditions climatiques du printemps ont peut-être été défavorables à la reproduction. Par ailleurs, une chouette hulotte fût observée le 29/07, pénétrant dans le clocher et interrompant la sortie des chiroptères. Les sorties ont repris 10 mn plus tard, après le départ du rapace. En tout état de cause, le comptage du 29/07 est sujet à caution, du fait de ce dérangement. On ignore s'il s'agissait d'une incursion isolée ou d'actes répétés par un individu se spécialisant sur la colonie.

Malgré tout, le site n'a pas été abandonné, puisque 30 individus étaient présents le 08/11/96. La température dans le site «était de 20° C. L'année 1997 fournira sans doute des réponses aux questions laissées en suspens (existence de la prédation, déclin durable de la colonie).

ANIMATION

Dans le cadre du 20ème anniversaire de la Loi 76, relative à la protection de la nature, une soirée diaporama suivie de l'observation de grands rhinolophes en sortie de gîte a été organisée, en partenariat avec la commune de Sarzeau. 35 personnes y ont assisté.

La commune a réaffirmé son attachement à la protection du site.

SAINT-NOLFF (56)

Conservateur : Jacques ROS

SUIVI NATURALISTE

Le rapport d'activité s'étend du 15/11/95 au 15/11/96.

Hivernage

Le site a été peu utilisé cette année, avec le 26/02/96 :

- 2 grands rhinolophes
- 1 grand murin

Reproduction

La reproduction s'est bien déroulée cette année, avec 150 grands murins adultes et juvéniles le 26/08/96.
La colonie est globalement stable, depuis la création de la réserve.

ANIMATION

Dans le cadre du 20ème anniversaire de la Loi 76, relative à la protection de la nature, une soirée diaporama suivie de l'observation de grands murins en sortie de gîte a été organisée, en partenariat avec la commune de Saint-Nolff. 40 personnes y ont assisté.

Ce fût l'occasion pour la commune de réaffirmer sa volonté de protéger ce site de reproduction, en collaboration avec la SEPNE. Un partenariat plus étroit entre la commune et la SEPNE a été évoqué et devrait se traduire en 1997 par le développement des animations, en particulier en direction des scolaires.

GALERIE DE GLENAC (56)

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENNE

Aidé de Patrick Alber, Jean-Yves Bardoul, René-Pierre Bolan, Jean Phélippé, André Robin, Jérôme Tempion

SUIVI NATURALISTE

3 recensements ont été effectués en période hivernale.

Maxima observés au cours de l'hiver :

Grand Rhinolophe	171
Grand Murin	130
Murin à moustaches	14
Murin de Daubenton	13
Murin à oreilles échancrées	7
Petit Rhinolophe	4
Murin de Natterer	3
Oreillard roux	1

TOTAL 343 chauves-souris pour 8 espèces

Résultat record dans la réserve pour l'hivernage des chauves-souris (voir tableau). La présence importante de grands rhinolophes fin novembre permet d'atteindre le chiffre de 343 chauves-souris.

Les fluctuations notées pour les deux principales espèces pendant l'hiver, confirme la présence d'un autre site d'hivernage proche. Cet autre site, qui peut être un souterrain ou un château, n'a pas encore été découvert.

Un oreillard roux occupe successivement deux nichoirs pendant la période hivernale.

espèce	hiver										moyenne		maximum	
	57/58	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	93/94	94/95	95/96	avant réserve	depuis réserve	avant réserve	depuis réserve
Grand rhinolophe	1000	142	130	72	130	127	88	171	119	171	136	125	142	171
Petit rhinolophe	pres	6	3	3	6	12	4	20	7	4	5	8	6	20
Grand murin	2-300	87	94	129	145	124	175	83	117	130	91	129	94	175
Murin de Daubenton	nbx	11	8	17	15	15	10	13	6	13	10	13	11	17
Murin à moustac.	pres	6	6	12	12	12	13	11	19	14	6	13	6	19
Murin de Natterer	pres	2	0	1	0	2	0	2	1	3	1	1	2	3
Murin à cr. écha.	pres	1	0	1	0	2	6	14	10	7	1	6	1	14
Murin de Beichst.	pres	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1
Myotis sp (dau/mys/natt)		0	0	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	1
Sérotine comm.		0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Oreillard roux		0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	1
Plecotus sp (aur/austr)		1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0
Total	1200	256	241	235	309	295	297	316	282	343	249	297	256	343
Nombre d'esp	8	8	5	7	5	8	7	8	9	8	7	7	8	9

Création de la réserve en 1989

GESTION

Nettoyage du site ainsi que des nichoirs.

ILE DE LA PIERRE PERCEE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON aidé de F. Le Dorze

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux

Goéland argenté : 15 couples - peu de poussins produits

On note la présence de 60 eiders à duvet à proximité de l'îlot (mâles, femelles, oiseaux en mue), ainsi que 10 tournepierres, 5 cormorans, 4 sternes pierregarin

On note une belle station de spergulaire des rochers.

REMARQUE

Le nichoir à eider est à restaurer.

ILE A BACCHUS (56)

Conservateur : Rémy GAUTRON aidé de F. Le Dorze

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux

Goéland argenté : 55 couples - peu de poussins produits (22 observés)

Tadorne de Belon : 4 couvées (détruites)

Botanique

Bouquet d'orme en bonne santé

Présence de Fragon (à l'abri des ormes)

REMARQUE

Pour la première fois on note la présence de cartouches de chasse (3).

Présence de rats

ILOT DES EVENS (44)

Responsables : Rémy Gautron et F Le Dorze

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Eider à duvet : 1 nid abandonné (oeufs cassés)

Goéland argenté : 21 nids (peu de production de poussins)

EFFECTIFS DES HERONS CENDRES NICHEURS EN PRESQU'ILE GUERANDAISE

ANNEE	H.VILLENEUVE	TREVALY	QUIFISTRE	CH ROY	TOTAL 1	LAVAU	BRIERE
1968	50 à Bissin [*]						
1976	131					168	132
1977	146					190	182
1978	166					152	149
1979	161					132	163
1980	194					162	184
1981	180					204	200
1982	194					117	134
1983	143					67	129
1984	109	20			129	95	
1985	202	27	7		236	132	138
1986	178	33	20		231		
1987	143	31	29		203		
1988	183	50	44		277		
1989	198	45	67	3	313	41	
1990	194	59	77	5	335		
1991	190	37	75		302		
1992	144	39	55	8	246		
1993	156	46	59	10	271		
1994	138	50	61	7	256		
1995	144	57	43	5	249		
1996	122	40	38	6	206		

EFFECTIFS DES AIGRETTES GARZETTES NICHEUSES EN PRESQU'ILE GUERANDAISE

ANNEE	H.VILLENEUVE	TREVALY	QUIFISTRE	CH ROY	TOTAL
1983	6				6
1984	40 à 50				40 à 50
1985	110				110
1986	53		19		72
1987	31		31		62
1988	12		56		68
1989	77		42		119
1990	153	9	19		181
1991	163		25		188
1992	254		53	14	321
1993	301	3	75	11	390
1994	367	0	87	110	564
1995	447	7	37	6	497
1996	333	29	13	50	425

BOIS DE QUIFISTRE (44)

Responsables : Rémy GAUTRON et de Françoise LE DORZE

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Héron cendré : 38 couples

Aigrette garzette : 13 couples

Il y a quelques difficultés pour accéder à certaines parties du bois

DIVERS

Marquage des nouveaux arbres utilisés.

Ce site ne bénéficie d'aucun statut d'espace protégé, mais nous avons une autorisation orale d'accès.

CHEMIN DU ROI (44)

Responsables : Rémy GAUTRON et de Françoise GOBAILLE

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Héron cendré : 6 couples

Aigrette garzette : 50 couples

Le site est difficile à recenser du fait de la hauteur des nids et de l'épaisseur du feuillage (vieux cyprès). Le décompte est sans doute au-dessous de la vérité, notamment pour les aigrettes garzettes.

Autres observations

Présence d'une vingtaine d'ibis sacré en dortoir

REMARQUE

Ce site n'a pas de statut de protection, mais nous bénéficions d'une autorisation orale d'accès.

BOIS DU HAUT VILLENEUVE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON aidé de Françoise GOBAILLE

SUIVI NATURALISTE

Héron cendré : 122 couples

Aigrette garzette : 333 couples

Baisse générale, importante pour les aigrettes garzettes

TRAVAUX

- Actualisation de la cartographie
- Numérotation supplémentaire de 24 arbres

INFORMATION

Le dossier de vidéo transmission a été transmis au nouveau maire de Guérande, ainsi que le dossier Maison de l'Oiseau.

DIVERS

Un chevreuil a été observé le 26/04/95 (2 observations) mais n'a pas été revu cette année.

Le site est désormais en zone de préemption du Département. Le propriétaire, avec lequel la SEPNB a passé la convention est décédé en début d'année. Nous sommes dans l'attente de la position des héritiers.

STATION BOTANIQUE D'ESCOUBLAC (44)

Conservateur : Gilles MAHE

SUIVI NATURALISTE

On décompte 251 pieds dont 60 pieds fleuris d'*Aceras anthropophorum* et
1 pied fleuri d'*Ophrys sphegodes*, dont c'est la première année.

En octobre, l'entretien habituel a été effectué sur le site.

RESERVE DES PERRIERES (44)

Conservateurs : Jean-Pierre GOURET

TRAVAUX DE GESTION

Au cours de l'hiver dernier, une journée de chantier a été organisée avec les bénévoles de la section de Nantes, afin de juguler l'avancée de la végétation arbustive à partir des haies, surtout autour de la parcelle 217. Les repousses de saules que la faucheuse ne peut pas couper l'ont également été à la débroussailluse.

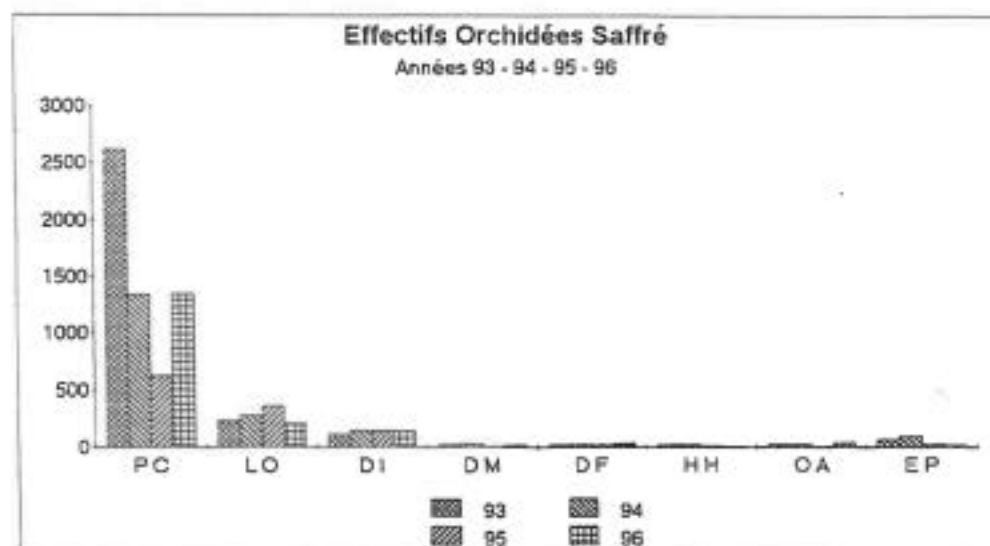
Contrairement aux trois années précédentes, la fauche des prairies n'a pas été effectuée. L'agriculteur, aujourd'hui à la retraite, qui s'en chargeait ainsi que de l'exportation de végétaux, a eu un gros problème de santé. Nous n'avons pas été en mesure de trouver quelqu'un pour le remplacer cette année.

Pour l'année 1997, il faudra envisager les travaux habituels d'entretien au niveau des haies et le débroussaillage désormais coutumier des taillis de saules dont la repousse ne s'épuise toujours pas. Il sera nécessaire d'envisager quelques travaux d'éclaircissement dans le bois de peupliers de la parcelle 216, si l'on veut continuer à y observer *Dactylorhiza maculata* et *Himantoglossum hircinum* qui, cette année, n'ont pas été recensés.

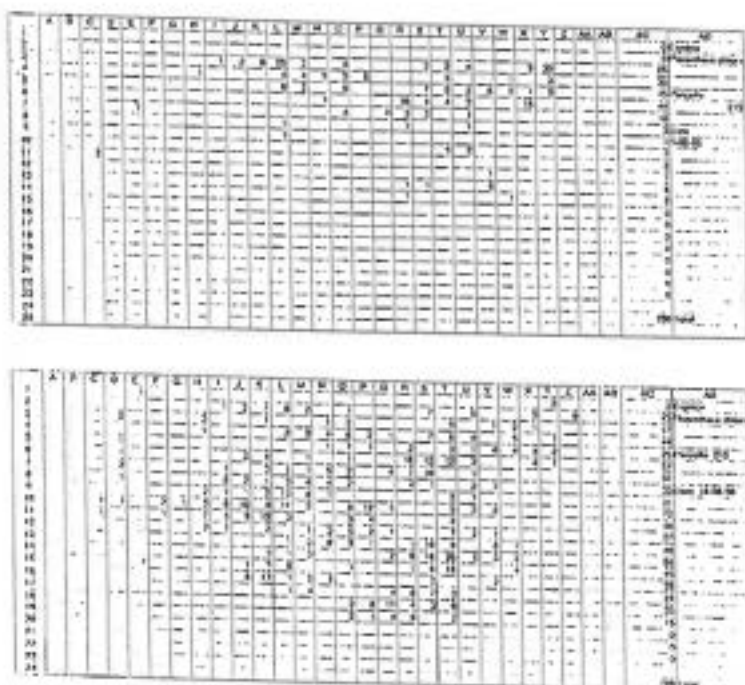
INVENTAIRE DE LA FLORE

La date initiale de l'inventaire des orchidées avait été programmée le dernier week-end de mai, mais en raison de retard de la végétation au printemps, nous n'avons procédé à l'inventaire exhaustif que le 18 juin. Fidèles à la méthode des quadrats, le tableau ci-dessous fait la synthèse des résultats :

ANNEE 1996					
Parcelles	215	216	217	Total	% de pieds
<i>Platanthera chlorantha</i>	708	46	595	1349	74,28
<i>Listera ovata</i>	17	191	3	211	11,62
<i>Dactylorhiza incarnata</i>	138	0	2	140	7,71
<i>Dactylorhiza maculata</i>	16	0	1	17	0,94
<i>Dactylorhiza fuchsii</i>	10	0	25	35	1,93
<i>Himantoglossum hircinum</i>	3	0	4	7	0,39
<i>Ophrys apifera</i>	26	0	13	39	2,15
<i>Epipactis palustris</i>	18	0	0	18	0,99
Total	936	237	643		
TOTAL DE L'ANNEE	1816				



Le graphe précédent montre que pour l'espèce phare de la réserve, à savoir *Platanthera chiorantha*, l'effectif de la station est en progression par rapport à 1995 et sensiblement égale à 1994. Il est sans doute plus intéressant de comparer au plan spatial la répartition des pieds qui ont fleuri, par exemple en 1995 et 1996. Ainsi, la partie sud de la parcelle 215 a fait l'objet d'une très faible floraison en 1995 alors qu'elle a été très forte en 1996. Dans la partie nord de la parcelle, les différences d'effectifs entre les deux années, sont beaucoup moins marquées. Globalement, les conditions climatiques ont été les mêmes, mais il faut peut-être chercher des explications à l'échelle des variations climatiques au niveau de la parcelle, en fonction des situations plus ou moins abritées face aux vents dominants.



En ce qui concerne les autres espèces d'orchidées, la situation semble assez préoccupante pour *Himantoglossum hircinum* dont les effectifs ne cessent de décroître depuis 4 ans. L'explication existe pour la parcelle boisée 216 où un assombrissement du fait du développement des frondaisons prive ces plantes de lumière. Pour les prairies, on a vu des micro-stations disparaître mais, une nouvelle apparaît. Le mode de gestion par la fauche est-il préjudiciable à cette espèce ?

Il ne l'est pas pour *Ophrys apifera*, espèce pour laquelle, il y a eu une belle floraison, puisque nous avons pu compter une quarantaine de pieds, ce qui n'avait pas encore été le cas depuis 4 ans.

La répartition des *Epipactis palustris* évolue également. Ils n'ont pas fleuri dans une nouvelle station où ils étaient vus tous les ans. Par contre, une nouvelle micro-station a été découverte cette année.

INVENTAIRE DE LA FAUNE

La section de Rennes, sous la conduite de Cyrille Blond, a effectué un inventaire des gastropodes de la réserve au cours d'une sortie, le 25 février. Le bilan de la recherche s'établit ainsi :

espèces non liée au calcaire

- Candidule bigarée (*Candidula intersecta*)
- Succinée (*Succinea* sp) espèce des marais et fossés
- Escargot des bois (*Cepea nemoralis*)
- Escargot des Chartreux (*Monacha cartusiana*) espèce des milieux secs
- Escargot hérissé (*Trichia hispida*)
- Zonite brune (*Oxychilus draparnaudi*)
- Zonite des caves (*Oxychilus cellarius*)
- Limace rouge (*Arion rufus*)
- Limace laiteuse (*Deroceras reticulatum*)
- Cochlicope luisante (*Cochlicopa lubrica*)

espèces des milieux calcaires

- Vallonia lisse (*Vallonia pulchella*)
- Cernuelle maritime (*Cernuella virgata*)
- Cecilienne aigüe (*Ceciloides aciculata*) peu de stations bretonnes connues pour cette espèce.

DOMAINE DE BOIS-JOUBERT (44)

Conservateur : Michel GARNIER

Avec la participation de Patrice BERNIER, Régis FRESNEAU et Christian MILCENT.

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Dans le cadre du suivi scientifique de l'OLAE des marais du Brivet, la prospection des limicoles et des grands échassiers nicheurs dans le sud-est de l'aire d'étude a été confiée à la SEPNEB par le Parc naturel régional de Brière. Cette étude réalisée du 15 au 24 mai 1996 par Yves Chépeau, Patrice Bernier et Christian Milcent a permis, comme nous le souhaitions, de mieux connaître la population de vanneaux nicheurs du secteur de Bois-Joubert : 4 couples ont été recensés sur les prairies du Domaine, sur un total de 32 dans un rayon de 1500 mètres. La densité est faible (1c./ha) ; les mauvaises conditions météorologiques de ce printemps y sont peut-être pour quelque chose. En tout état de cause, ce type de suivi est à poursuivre pour déceler les fluctuations de la population et en comprendre les raisons.

Secteur	Nombre de couples	Informations complémentaires
Marais Gardis	0	Cette colonie lâche se répartit selon 2 sous groupes principaux, l'un au nord de Bois-Joubert avec 15 couples, l'autre au sud avec 17 couples.
Marais Pabois	7 (+ 5 poussins observés)	
Marais de Canzac	7 c (+ 4 poussins observés)	
Marais de Bois-Joubert	4 c (+ 8 poussins observés)	
Marais du Grand Reniac	14 c (+ 1 poussin observé)	
Marais du Petit Reniac	0	

Reptiles

Première observation de la couleuvre lisse *Coronella austriaca*. Contrairement à la couleuvre vipérine déjà présente sur le site, cantonnée dans le sud-est de la Bretagne, celle-ci est répandue dans la moyenne partie de notre région (sauf le nord ouest) mais semble rester dispersée.

Flore

Une astéracée d'origine sud-africaine, à petit capitules jaunes, **Cotula coropifolia** s'est implantée l'année dernière sur le bord du canal de Bois Joubert. Son caractère légèrement halophile explique sans doute sa présence à cet endroit soumis aux influences des « envois de marée » l'été, à partir de la Loire. C'est un peu avant les années 70 qu'elle s'est propagée de l'estuaire dans différents points de Brière et de la Presqu'île guérandaise. Elle continue sa progression.

GESTION DES PRAIRIES ET DU TROUPEAU DE VACHES NANTAISES

La production catastrophique de foin de l'année passée a presque été doublée (17,9 t). Elle n'atteint cependant pas encore la moyenne. L'alimentation du troupeau, réduit à 9 UGB environ, pendant la période hivernale devrait cependant être normalement assurée.

La vente du taureau prévue l'année dernière a été différée à l'automne 1996. Il sera remplacé, au printemps, par un individu plus jeune.

AMÉNAGEMENT CONCERNANT L'AVIFAUNE

Le développement des activités pédagogiques et le désir de favoriser le passage et le stationnement d'oiseaux plus nombreux sur les prairies inondables ont conduit à deux aménagements :

- l'élargissement (à 5 m pour l'une d'elles) et le recreusement des trois douves au sud du marais du gué autour d'une parcelle d'angle de 1,37 ha. La mise en place à leur débouché avec le canal de Bois-Joubert de deux seuils traversés de tuyaux munis d'un coude y retiendront l'eau.

- la construction d'un observatoire ornithologique à l'extérieur du chemin d'accès du même marais. L'angle d'observation qui doit s'ouvrir latéralement sur les prairies nord et ouest mais aussi la compatibilité avec la poursuite du fauchage sur ce secteur ont conditionné l'emplacement de ces deux aménagements complémentaires. L'observatoire a été conçu sous forme de modules bas juxtaposés pouvant être déplacés si la nécessité s'en fait sentir et pour pouvoir accueillir un nombre suffisant de jeunes par un accès suffisamment camouflé.

ANIMATION, PROMOTION

Si notre expérience agri-environnementale ne semble pas faire d'émules parmi les éleveurs des environs, elle suscite en tous cas l'intérêt de personnes en formation du Centre supérieur de Perfectionnement Agricole de Carquefou dans la banlieue nantaise. Notre mode de gestion attire chaque année un groupe d'étudiants qui, après une visite sur le terrain et la rédaction d'un rapport sont chargés d'exposer leur sujet in situ et devant les autres.

En 1996, le domaine a servi de base pour les stagiaires du BEATEP dont plusieurs sessions leur ont fait connaître la faune, la flore et la gestion.

PROBLEMES D'ENVIRONNEMENT TOUCHANT BOIS-JOUBERT DANS SON CADRE LOCAL

MARAIS DE LIBERGE

L'équipe de Bois-Joubert qui utilise le site pour les animations et Yves Chépeau, ont largement contribué à l'aboutissement du classement de ce biotope à l'avifaune exceptionnelle. Il ne manque plus que la signature du préfet au bas de l'arrêté de protection de biotope.

LIGNE THT SAINT-MALO-DE-GUERSAC / PONCHATEAU

De nombreuses réunions ont déjà eu lieu au sujet du tracé de cette ligne (225 KV) destinée à remplacer une ancienne ligne de 63 KV.

Son passage sur les prairies de Bois-Joubert a pu être évité de justesse, mais dans l'état actuel des concertations entre EDF, le Parc naturel régional de Brière, la SEPNE, la LPO et les municipalités, le problème reste entier. Les élus refusent systématiquement tout passage dans les zones urbanisées même faiblement et sont partisans d'un tracé empruntant les marais sur toute « la ligne ». S'oppose le nôtre, partagé par d'autres, qui par un passage à l'est de Bois Joubert dont une partie en souterrain, est le seul véritable compromis entre les contraintes liées à l'habitat d'une part et écologique d'autre part. Nous tolérons en effet un tracé empruntant les marais du Brivet au nord mais ne pouvons accepter qu'il se poursuive au sud, dans une zone d'intérêt écologique majeur (ZICO, ZNIEFF) dans le PNRB. La 3ème option envisagée est une compensation à ce tracé, consistant en la suppression de ligne BT au travers des marais de Donges. Encore faut-il que cette compensation arrive au niveau du préjudice causé par la simple substitution de la nouvelle ligne à l'ancienne, construite à une époque où le souci de la protection de l'environnement n'existait pas...

GESTION DU TROUPEAU DE VACHES NANTAISES

PERIODE d'une mise à l'herbe à l'autre	FOIN		CONSUMMATION DU TROUPEAU				BILAN en t	EVOLUTION DES EFFECTIFS		REMARQUES
	production		composition en fin d'automne	durée de l'hivernage	consommation			VELAGES	VENTES, PERTES	
	totale en t	moyenne en t/ha			totale en kg	par jour en kg				
LA SURVEILLANCE DU TROUPEAU ET LES FOINS (PARTAGES AVEC LE FERMIER QUI LES FAISAIT), SONT DES LORS ASSURES ENTIEREMENT PAR LA SEPNE										
1995-96	8,8 (marais du gué)	1,03	3 vaches 4 génisses de 1 an 1 taureau soient 12,4 UGB	100 j décembre janvier février mars (17 jours)	15500	achat de 11 t de foin pour les vaches et de 7,5 t pour les autres animaux pour combler le déficit	6 femelles 10 j 4 mâles	Vente de 3 génisses de 2 ans de 2 génisses de 1 an et demi de 5 veaux (4 mâles et 2 femelles) de 2 vaches à l'automne 95 1 génisse laissée au fermier au titre du croit	MISE A L'HERBE fortement retardée à la suite de l'inondation prolongée des prairies. Rendement du marais du gué, désormais seul réservé à la fauche avec celui de gré, très diminué par le phénomène du "paillageon" OPTIMUM DE FENAISON : dernière semaine de juin 2 mois exceptionnels de sécheresse estivale absolue	
1996-97	17,9	1,89	8 vaches 2 génisses soient 9,2 UGB				2 femelles 6 j 4 mâles	mort d'une vache (de 16 ans) à la mise à l'herbe vente de 2 génisses de 18 mois et de 5 veaux et du taureau à l'automne 96	printemps froid et peu ensoleillé OPTIMUM DE FENAISON : dernière semaine de juin	

TOURBIERE DE LOGNE (44)

Conservateur : Jean-Pierre GOURET

Pour la première fois, l'annuaire des réserves de la SEPNE présente la tourbière de Logné. En réalité, c'est depuis 1993 que la section de Nantes a commencé à s'inquiéter de l'avenir de cette tourbière. Un arrêté de biotope pris par le préfet en 1987 en garantissait la protection, mais la gestion du site n'était par pour autant assurée. La découverte du site par beaucoup d'adhérents de la section de Nantes lors d'une sortie en 1992 animée par Lionel Visset, a déclenché une prise de conscience quant à la nécessité d'agir pour assurer la pérennité du patrimoine naturel exceptionnel que recèle cette tourbière.

En 1993, nous prenions contact avec les propriétaires, puis avec la DIREN et dès 1994, nous pouvions lancer un petit chantier expérimental d'étrépage, repris en 1995 par une seconde tranche. Le Pen ar Bed n° 159 relate dans un court article les conditions et les résultats de cette expérience.

L'opportunité du LIFE Nature « Tourbières de France » permet aujourd'hui d'envisager un véritable plan de régénération à long terme, et la gestion de cette tourbière.

1. ETAT INITIAL

1.1 Présentation du site

La tourbière de Logné s'inscrit dans un paysage de bocage au relief peu marqué. Il est difficile d'avoir une vision d'ensemble du marais, étendue occupée par de nombreux groupements végétaux intriqués, qui contrastent avec les buttes bocagères voisines.

La tourbière de Logné est une des dernières tourbières bombées du Massif armoricain : seules deux autres de ce type subsistent : une en Ille-et-Vilaine, celle de Landemerais en Parigné et l'autre, dans le Finistère, la tourbière du Venec à Brennilis (réserve naturelle). C'est la plus méridionale des tourbières bombées de plaine en Europe. Sa richesse floristique exceptionnelle a justifié la mise en place d'une mesure de protection, sous la forme d'un arrêté de biotope, pris en date du 16 février 1987 et modifié le 22 mai 1996. Logné est l'un des trois sites de Loire-Atlantique bénéficiant actuellement de ce statut. La tourbière appartient à la basse vallée de l'Erdre et dépend des communes de Sucé/Erdre et de Carquefou. Elle est traversée par le ruisseau des Huppières qui rejoint l'Erdre sur sa rive gauche en niveau des Enfas (voir carte).

La site occupe une superficie d'environ 120 ha.

- Une quinzaine d'hectares sont aujourd'hui des plans d'eau de nature et de taille variées.
- La tourbière proprement dite comprend deux grands types de formation végétale (voir carte des groupements végétaux) :

- * 30 ha sont occupés par une tourbière haute encore appelée tourbière bombée. Le phénomène de formation de la tourbe (tourbification) est en voie d'achèvement.

- * 70 ha sont occupés par une tourbière basse encore appelée tourbière de marais.

La tourbière accueille un habitat d'intérêt communautaire prioritaire : celui des tourbières hautes actives. Certaines zones sont à rapprocher des tourbières à molinie, habitat d'intérêt communautaire. Les travaux de régénération effectués jusqu'à présent à petite échelle donnent naissance à des dépressions humides sur tourbe qui sont intégrées dans les habitats d'intérêt communautaire.

Le site abrite trois plantes protégées au niveau national (N) et neuf au niveau régional (R) :

<i>Drosera intermedia</i> (N)	<i>Comarum palustre</i> (R)	<i>Myrica gale</i> (R)	<i>Rhynchospora alba</i> (R)
<i>Drosera rotundifolia</i> (N)	<i>Eriophorum polystachion</i>	<i>Narthecium ossifragum</i> (R)	<i>Utricularia minor</i> (R)
<i>Hemerocallis paludosa</i> (N)	<i>Eriophorum vaginatum</i> (R)	<i>Pinguicula lusitanica</i> (R)	<i>Vaccinium oxycoccos</i> (R)

La grande originalité de la flore de cette tourbière provient de la présence d'espèces typiquement nordiques, en limite sud d'aire de répartition au voisinage d'espèces atlantiques. Outre l'intérêt des

communautés végétales et de la flore, Ligné abrite aussi une faune remarquable. Une étude entomologique en cours, a révélé la présence de plusieurs espèces rares au niveau européen. L'intérêt herpétologique est important : présence de coronelle lisse et du lézard vivipare. Le nidification de la cisticole des joncs et peut-être de la sarcelle d'hiver en fait un site d'importance ornithologique.

1.1. Inventaires

1.1.1 Étude initiale

Pour l'inventaire initial, on peut se reporter à l'important travail réalisé en 1995 par Vincent Hugonnot, stagiaire DESS Génie écologique à l'Université Orsay-Paris et Sophie Garnier, stagiaire BTS Gestion et Protection de la Nature de la Roche/Yon. Ce travail intitulé « Diagnostic de l'évolution des formations végétales et propositions de gestion » s'appuie au départ sur les divers travaux de Lionel Visset concernant la tourbière de Ligné et les marais de l'Erdre en général. On y trouve notamment, une bibliographie, 12 relevés phytosociologiques, des listes indicatives de champignons et lichens, la liste des plantes vasculaires, une liste très complète des bryophytes, un inventaire sommaire des vertébrés, une liste des insectes et arachnides.

1.1.2 Entomologie

L'université de Rennes devrait publier bientôt sous la direction de Gérard Tiberghien, une étude relative aux insectes de cette tourbière.

1.1.3 Histoire

Delphine Barbier et Lionel Visset du Laboratoire d'Ecologie et des paléoenvironnements atlantiques de l'Université de Nantes viennent de publier l'étude palynologique de cette tourbière bombée. Cette étude est résumée ainsi :

« L'étude palynologique de cette tourbière à sphaignes révèle l'histoire locale et régionale de la végétation sur une période de plus de 4000 ans. Depuis la fin du néolithique, jusqu'à l'actuel, les changements dans les marais ont été étroitement liés aux variations naturelles du niveau de l'eau ou les variations induites par l'homme. L'aulnaie avec *Osmunda*, la principale formation végétale à la périphérie du marais vers 4190 BP, a subi beaucoup de changements et devint presque inexistante à la période gallo-romaine. Ainsi, le paysage fut marqué par de nombreuses transformations, alternant des environnements ouverts et fermés. Enfin, le témoignage palynologique des activités humaines a montré que l'agriculture s'est développée pendant l'Âge du Bronze, avec la présence de céréales et spécialement l'apparition du pollen de noyer, et que le pollen de châtaignier était le premier décelé pendant l'Âge du Fer. Ces indications soulèvent la question de savoir quand ces espèces ont été introduites dans la Massif Armoricaïn ».

1.1.4 Hydrologie

C'est le point sur lequel nous sommes le moins au niveau des connaissances et il est néanmoins essentiel. Pour combler nos lacunes dans ce domaine, contact a été pris avec Mme Laplace-Dolonde, géographe de l'Université de Lyon, qui s'intéresse particulièrement à l'hydrologie des tourbières, notamment au sein du GET (Groupe d'Etude Tourbières).

2. GESTION DU SITE

2.1 Contexte

Grâce à l'opportunité du LIFE « Tourbières de France » dont le maître d'ouvrage nationale est ENF (Espaces Naturels de France), nous avons pu bénéficier de crédits européens. Le complément de l'enveloppe est actuellement assuré par des crédits du Ministère de l'Environnement, de l'Agence de l'Eau Pays de Loire-Bretagne, du FGER (Fonds de Gestion de l'Espace Rural) et nous l'espérons de la Région Pays de Loire.

En janvier 1996 a été signée une convention entre la SCI « Tourbière de Ligné », propriétaire des parcelles les plus intéressantes, et la SEPNE autorisant la réalisation de ce programme. Le Ministère de l'Environnement a accordé une autorisation exceptionnelle de destruction d'espèces protégées concernant le laureau (*Myrica gale*) pour une période allant jusqu'au 15 octobre 1997.

2.2 Travaux de régénération

De début septembre à fin novembre, une équipe de huit personnes employées par l'association « Etudes et Chantiers » a travaillé dans la tourbière à la régénération de 9000 m² :

- débroussaillage des bruyères et laureaux en laissant quelques îlots où croît *Cladium mariscus*
- tronçonnage des bouleaux et arrachage des souches
- creusement de quelques mares de quelques m² en agrandissant notamment les excavations laissées par l'arrachage des souches
- étrépage de la partie superficielle de la tourbe sur une épaisseur de 30 cm environ
- transport et stockage de la tourbe le long du plan d'eau provoqué par l'extraction industrielle de la tourbe
- évacuation des produits de débroussaillage et de la tourbe étrépee par l'exploitant de la tourbe
- mise en place de quadrats pour l'étude du suivi de la ré-implantation des sphaignes

2.3 Plan de gestion

Parallèlement aux travaux de régénération décrits ci-dessus, un plan de gestion a été élaboré par Cyrille Blond, chargé de mission. Ce document tracera le cadre dans lequel la gestion devra être menée. Il fixe surtout les objectifs à long terme qui définissent la politique de gestion sur ce site et permet d'envisager son intégration dans un cadre plus large, celui de la future zone hypothétique Natura 2000 des Marais de l'Erdre.

2.4 Perspectives 1997

Une seconde tranche de travaux de régénération est prévue en 1997. Elle devrait permettre de traiter une surface d'au moins 2 ha. Des travaux devraient être engagés dans le but de ralentir l'assèchement estival dans la tourbière. La construction d'un petit ouvrage permettant de réhausser le niveau général de l'ordre de 30 cm est envisagé au niveau de l'exutoire de la cuvette.

**Espaces naturels protégés hors
Réseau régional CREN / SEPNE**

LE TERTRE CORLIEUX (22)

Arrêté préfectoral de protection de biotope

Responsable SEPNEB : Yves DONGUY

PRÉSENTATION DU SITE

Le Tertre Corlieu est situé à l'extrême ouest de la commune de Lancieux dans les Côtes d'Armor. Les stations d'Orchidées qui sont à l'origine de l'arrêté de biotope se développent sur un secteur de dépôts de sables d'origine marine et de zone humide. Le site protégé comprend ainsi des dunes fixées assimilables à des pelouses calcaires et des prairies et marais alcalins.

La flore qui y est présente est majoritairement calcicole comme l'ophioglosse *Ophioglossum vulgatum* plante protégée au niveau national, mais surtout des orchidées représentées par 13 espèces. Lors de l'enquête régionale menée par la SEPNEB en 1985, 34 espèces d'orchidées étaient dénombrées sur ce site. La diminution du nombre d'espèces a justifié l'établissement d'un dossier de demande d'arrêté de biotope réalisé par Fanc'h Pustoc'h en 1988. L'arrêté préfectoral a été pris en 1995.

Espèces d'orchidées présentes sur le site en 1998 :

<u>Dune fixée</u>	Spiranthe d'Automne	<i>Spiranthes spiralis</i>	
	Orchis bouc	<i>Himantoglossum hircinum</i>	
	Orchis pyramidal	<i>Anacamptis pyramidalis</i>	
	Orchis bouffon	<i>Orchis morio</i>	
	Ophrys araignée	<i>Ophrys sphegodes</i>	liste régionale
<u>Prairie alcaline</u>	Listère à feuilles ovales	<i>Listera ovata</i>	
	Orchis grenouille	<i>Coeloglossum viride</i>	liste régionale
	Orchis punaise	<i>Orchis coriophora</i>	liste nationale
	Orchis odorant	<i>Orchis fragans</i>	
	Orchis oublié	<i>Dactylorhiza praetermissa</i>	
	Orchis de Traunsteiner	<i>Dactylorhiza traunsteineri</i>	seule station bretonne connue en 1985
<u>Marais alcalin</u>	Hélléborine des marais	<i>Epipactis palustris</i>	
	Orchis moustique	<i>Gymnadenia conopsea</i>	liste nationale

De la faune, ont retient l'intérêt de la présence de l'argiope *Argiope brunnichi* araignée de prairies humides, le crapaud calamite *Bufo calamita*, le lézard vivipare *Lacerta vivipara* et enfin la fauvette babillarde.

MENACES

Le site très fréquenté pour les loisirs (plage, promenades, chasse) est entouré de terres agricoles. L'exploitation agricole de certaines prairies a fait disparaître des stations d'orchidées avant l'arrêté de biotope, mais parallèlement l'abandon progressif d'entretien de bosquets, haies et prairies a eu les mêmes conséquences. Enfin le piétinement, le passage d'engins motorisés et les dépôts d'ordure ont engendré une forte régression de la richesse floristique du site entre 1985 et 1995.

GESTION

Bien que non stipulé dans l'arrêté de biotope, des mesures de gestion de la végétation sont devenues indispensables. La SEPNE a été désignée par le Préfet en 1995 pour effectuer des travaux urgents de restauration dans certaines parcelles. Yves Donguy, aidé de quelques bénévoles des sections de Rennes, Saint-Malo et Matignon a mis en place des chantiers de débroussaillage sur une partie des prairies enfrichées entre décembre 1995 et juin 96. Ces travaux ont consisté en l'arrachage d'épilobes, le fauchage de la mare, l'étrépage de la zone à Iris, la fauche de la phragmitaie, l'abattage et la taille de saules, l'enlèvement des débris et des débris végétaux (pour un équivalent de 12 tombereaux mis à disposition par la mairie).

La commune a apporté son soutien à ces chantiers et a permis de dispenser une information auprès des riverains. Le Conseil général des Côtes d'Armor a installé des mises en défend afin de réguler la circulation des engins motorisés et les parkings sauvages.

Une visite guidée a été proposée aux riverains au printemps (le dimanche de notre assemblée générale qui se tenait à Saint-Jacut-de-la-Mer). Cela a permis de voir une trentaine de personnes suivre Cyrille Blond détaché spécialement pour cette animation. Un article est paru dans le bulletin municipal.

RESERVE NATURELLE DES SEPT-ILES (22)

Gestionnaire : **Ligue pour la Protection des Oiseaux**

Directeur : **Antoine REILLE**

Conservateur (permanent) : **François SIORAT**

Directeur de la station ornithologique : **Gilles Bentz**

GESTION

La gestion est assurée localement par le conservateur de la réserve, l'animation à la station ornithologique par le directeur de la station, qui sont aidés par 3 personnes à temps partiel et 3 jeunes en service civil. Du siège national de la LPO, Jean-Jacques Blanchon assure la coordination (scientifique, administrative et financière) en liaison avec l'équipe de direction (Marie-Annick Bernard, Michel Métais, Jean-François Louineau). Cette année, 12 bénévoles et 81 stagiaires sont venus prêter main forte à l'équipe tout en se formant à la gestion, l'animation, aux soins aux oiseaux mazoutés...

Le plan de gestion a été présenté au comité consultatif en janvier 1996. Il pourra ainsi être présenté au CSRPN (Comité Scientifique Régional du Patrimoine Naturel) pour être soumis au CNPN (Conseil National de la Protection de la Nature).

GARDIENNAGE

Le gardiennage de la réserve est assuré par deux agents commissionnés en collaboration avec les garde-chasses et les affaires maritimes. Peu d'infractions sont constatées (essentiellement débarquement sur Bono et passage des vedettes dans la zone interdite) et aucun procès verbal n'a été dressé.

REGLEMENTATION

Un projet de convention tripartite est toujours en l'étude pour l'île au Moine (CEL, Commune de Perros-Guirec, LPO). Un arrêté ministériel a été pris et un arrêté préfectoral (préfecture maritime) est en cours pour la réglementation de la pêche à pied sur l'estran de la réserve naturelle. Un arrêté préfectoral (préfecture maritime) réglemente les transports des passagers dans l'archipel.

MILIEU NATUREL ET SUIVI SCIENTIFIQUE

Végétation

Dans le cadre des travaux îlots marins et milieux sous marins de la commission scientifique de Réserves Naturelles de France, la cartographie des unités de végétation est saisie sur SIG avec la participation de Fred Bioret et Françoise Gourmelon de l'UBO. L'évolution pourra être suivie sur le système d'information géographique, comme sur les îlots de la réserve naturelle d'Iroise.

Oiseaux marins

Le suivi de la colonie d'oiseaux marins fait apparaître :

- augmentation de fous de Bassan
- retour au niveau 1994 du pingouin Torda et niveau particulièrement alarmant des guillemots de Troil. La situation de ces deux espèces est préoccupante. La baisse des effectifs peut être imputable aux captures

accidentelles par les filets maillants et la pollution par les hydrocarbures.
 - un effectif comparable à 1982 pour l'océanite tempête (comptage avec Bernard Cadiou)

	Rouzic	Malban	Bono	Plate	Cerf	Moine	Total
Océanite tempête	16-20	0	0	NR	NR	NR	16-20
Puffin des Anglais	118	0	0	0	0	0	118
Fulmar boréal	76	16	4	0	0	0	96
Cormoran huppé	74	123	82	0	50	0	329
Fou de Bassan	12 665	0	0	0	0	0	12 665
Goéland argenté	NR	NR	NR	NR	NR	NR	NR
Goéland brun	NR	NR	NR	NR	NR	NR	NR
Goéland marin	26	9	NR	52	0	0	87 partiel
Mouette tridactyle	30	0	0	0	0	0	30
Macareux moine	72	168	2	0	0	0	242
Pinguin Torda	3	5	1	0	5	0	14
Guillemot de Troil	8	0	0	0	0	0	8
Tadome de Belon	0	0	0	2	0	NR	2
Huitrier pie	5	5	5	5	5	0	20
Grand corbeau	0	0	1	0	0	0	1

Légende : NR : non recensé

Mammifères marins

Aucun blanchon n'a été observé cet hiver, mais les conditions météorologiques n'ont pas permis d'effectuer un suivi régulier. La population semble stable avec 15-20 individus dans l'archipel toute l'année. L'étude de la colonie se fait en étroite collaboration avec Océanopolis, coordonateur national pour le phoque gris, dans le cadre de l'observatoire de la Faune Sauvage du Ministère de l'Environnement.

Reptile

Des plaques de tôle ondulée ont été installées sur Bono pour le suivi des orvets, seule espèce de reptile présente dans l'Archipel. Suite à la dératisation, la population pourrait augmenter.

Milieu sous marin

L'inventaire de la faune et de la flore de l'estran de la réserve a débuté. Mené sur 3 ans, il est piloté par Fred Jean de l'UBO. Cette année, un inventaire des champs à zostère a été effectué, financé par le Conseil général des Côtes d'Armor dans le cadre du Plan départemental de l'Environnement.

AUTRES

L'équipe de la réserve a participé aux travaux suivants

- groupe Ilots Marins de la commission scientifique de Réserves Naturelles de France
- groupe Ecosystèmes côtiers et insulaires du programme Man et Biosphère de l'UNESCO.

ANIMATION

La station ornithologique, équipée d'un hall/point de vente, d'une salle d'exposition, d'une salle de projection/conférences, d'une salle vidéo avec vue panoramique sur la mer et les Sept-Iles, d'un centre de soins, a été équipée de nouveaux panneaux d'entrée, identifiant la réserve naturelle et le Ministère de l'Environnement. Deux expositions temporaires ont complété l'exposition permanente.

Estimation de la fréquentation par le public

De l'ordre de 100 000 personnes, dont la moitié en été, viennent à la station chaque année, ce qui représente environ 900 000 personnes depuis 1983 (ouverture de la station).

En 1996, environ 24 000 personnes ont suivi les animations (exposition, diorama commenté, sorties sur le terrain... où l'on peut noter :

363 groupes scolaires sur 542 animations,	soit 12 352 enfants
35 groupes d'enfants sur leur temps de loisir,	soit 711 enfants
75 groupes d'adultes,	soit 2 845 personnes.

Les animations proposées cette saison comprenaient entre autre :

14 conférences en centre de vacances, 6 conférences à la station

11 sorties sur le terrain en hiver et 23 sorties en été, 27 sorties autour de la réserve en été

5 sorties botaniques en été, 9 sorties « Découverte du littoral » pour enfants

PROMOTION

Deux dépliants sont édités avec le programme d'animation : 7000 exemplaires pour l'hiver, 20000 exemplaires pour l'été. Les dépliants de la réserve naturelle et de la station ont été réédités.

5 passages à la télévision, 5 passages à la radio, 58 articles de presse (octobre 94 à août 96)

Des stands sont montés aux marchés de Perros-Guirec et de Trégastel, ainsi que pour les manifestations locales.

CENTRE DE SOINS

495 oiseaux (pour 74 espèces) ont été accueillis à la station du 1/09/95 au 31/07/96

63 % d'oiseaux marins, dont 23 % étaient touchés par les hydrocarbures

- 36 % des oiseaux reçus vivants ont été relâchés

- 60 % des oiseaux qui ne sont pas morts avant les soins ont été relâchés

- 33 % des fous de bassans reçus vivants ont été relâchés

- 55 % des fous de bassans qui ne sont pas morts avant les soins ont été relâchés

- 10 % des guillemots de Troïl reçus vivants ont été relâchés

- 18 % des guillemots de Troïl qui ne sont pas morts avant les soins ont été relâchés

- 44 % des goélands argentés reçus vivants ont été relâchés

- 76 % des goélands argentés qui ne sont pas morts avant les soins ont été relâchés

ZONE HUMIDE DE LANGAZEL (29)

Gestionnaire : Association de Langazel

Coordinateur / animateur : Philippe HAMONOU

PRESENTATION DU SITE

Le site de Langazel se trouve sur les communes de Ploudaniel et Trémaouezan. Il bénéficie d'un arrêté préfectoral de biotope sur 120 ha, pour une zone humide d'intérêt biologique de 250 ha. Un contrat nature pour la période de 1995 à 1998 associe 5 partenaires : la DIREN Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil général du Finistère, la commune de Trémaouezan et l'Association de Langazel. Le projet comprend des travaux de gestion de biotope et l'accueil du public. Cela a permis de financer un emploi à plein temps à partir du 1er janvier 1996.

Événement 1996 : un incendie survenu le 11 mars, suite à un chantier d'élagage par le gestionnaire. Un feu courant a touché 30 ha de lande tourbeuse et de pinède : jeunes pins, graminées et ajoncs ont brûlé au-dessus du sol gorgé d'eau. Une perturbation difficile à évaluer, mais d'ores et déjà la végétation a effacé la blessure dans le paysage, les graminées ont immédiatement bénéficié de l'apport de cendres et ont repoussé très rapidement.

OPERATION LOCAL : MESURES AGRI-ENVIRONNEMENTALES 1995-1999

L'ensemble des contrats doit être signé fin 1996. Actuellement, les engagements concernent 60 ha de prairies et landes humides, qui sont exploitées par pâturage extensif, fauche tardive et avec fertilisation limitée ou nulle.

SUIVI NATURALISTE

Etudes

- * Pédologie, analyse du sol et enquête par la Chambre d'Agriculture
- * Suivi de la végétation
1996 constitue le point 0 qui permettra d'évaluer l'évolution de la végétation sous l'impact de la gestion et la pertinence de celle-ci.

Suivis scientifiques : coordonnées par la Fédération Centre-Bretagne Environnement

- * Sur la propriété départementale : biologie de la sphaigne de Pylaie par J. Durfort
- * Zone de l'Opération locale : relevés phytosociologiques permanents
- * Suivi de l'impact du pâturage : transects permanents.
On constate que dans le troisième enclos, la grassette du Portugal s'est particulièrement développée entre les touradons de molinie dans les zones piétinées par le troupeau.

Suivis ornithologiques : Xavier Grémillet, R. Saouzanet - secteur de 800 ha autour du site pour la période 1996/1997

- * Rapaces
 - 15 couples diurnes et nocturnes nicheurs ; absence de chouette chevêche
 - le busard Saint-Martin est présent (2 couples et quelques erratiques) sauf en période de reproduction
- * Passereaux nicheurs et limicoles hivernants sur un secteur de 20 ha
Présence de la fauvette pitchou (hors secteur incendié) - courlis cendré en passage post nuptiale
- * Autres espèces remarquables de passage - Faucon émerillon, faucon pèlerin, merle à plastron

Suivis entomologiques : Philippe Fouillet, Lionel Pont

* **Damier de la succise**

Il est mis en place un suivi par cartographie de la plante hôte, *Succisa pratensis*, des chenilles du papillons et par trois parcours pour le comptage des imagos au printemps.. On peut déjà dire que l'espèce est bien représentée à Langazel, bien que son habitat reste fragile.

GESTION

Le comité de gestion s'est réuni en mairie de Trémaouézan le 27 septembre. Un bilan trimestriel est soumis au Conseil général, maître d'ouvrage du Contrat Nature.

Travaux de génie écologique

- Déboisement de 6 ha de lande tourbeuse, effectué par l'ONF en octobre
- action conservatoire en faveur du trèfle d'eau : étrépage et récolte de graine
- Etude la biologie de la sphaigne de la Pylaie : placettes d'étrépage
- Etude sur la limitation de l'envahissement d'une lande tourbeuse par le roseau : placettes de fauche.

Pâturage extensif

- le troupeau est constitué de 4 vaches bretonnes pie-noire, 6 poneys shetland. La ponette « Hironnelle » et la génisse « Marguerite » ont été vendues en 1996. Une nouvelle ponette « Lina » (25 ans), provenant de l'IME de Kerlaouen, est arrivée à Langazel pour sa retraite.
- réfection de 2 km de clôture par les bénévoles
- élimination de 0,4 ha de roncier par gyrobroyage.

Travaux divers

- débroussaillage, élagage et curage manuel de fossés sur 850 m, par les bénévoles
- taille et entretien d'arbres avec les enfants de l'école de Trémaouézan : 7 plants changés.

INFORMATION-PROMOTION-ANIMATION

Programme de visites

Pour 6 randonnées naturalistes thématiques d'avril à septembre et 9 randonnées guidées de soirées en juillet et août, 70 personnes ont été accueillies.

Un après -midi destiné à la population local pour présenter l'intérêt et les actions menées pour la préservation du site a attiré 30 personnes.

Point I au bourg de Trémaouézan

La commune et l'Association de Langazel présentaient les patrimoines historique et naturel locaux deux après-midi par semaine.

Exposition

Réalisation de 5 panneaux avec présentation de la biogéographie du site, l'historique de l'Association, Le Contrat Nature, la biologie et les actions conservatoires engagées pour le Damier de la Succise.

Divers

Acquisition de matériel pour la photographie et pour le classement du fond documentaire (diapositives).

Stagiaires

- F. Bossard, Agrotrech Formation à Lesneven : ornithologie et gestion d'une prairie
- L. Pont, Lycée de Kerplouz à Auray : le Damier de la succise, biologie et répartition
- L. Le Guen, IREO d'Arradon : élagage ; C. Siohan, Agrotrech Formation à Lesneven
- D. Jaouen, IREO d'Arradon : élagage et nichoirs pour les divers sites à rapaces